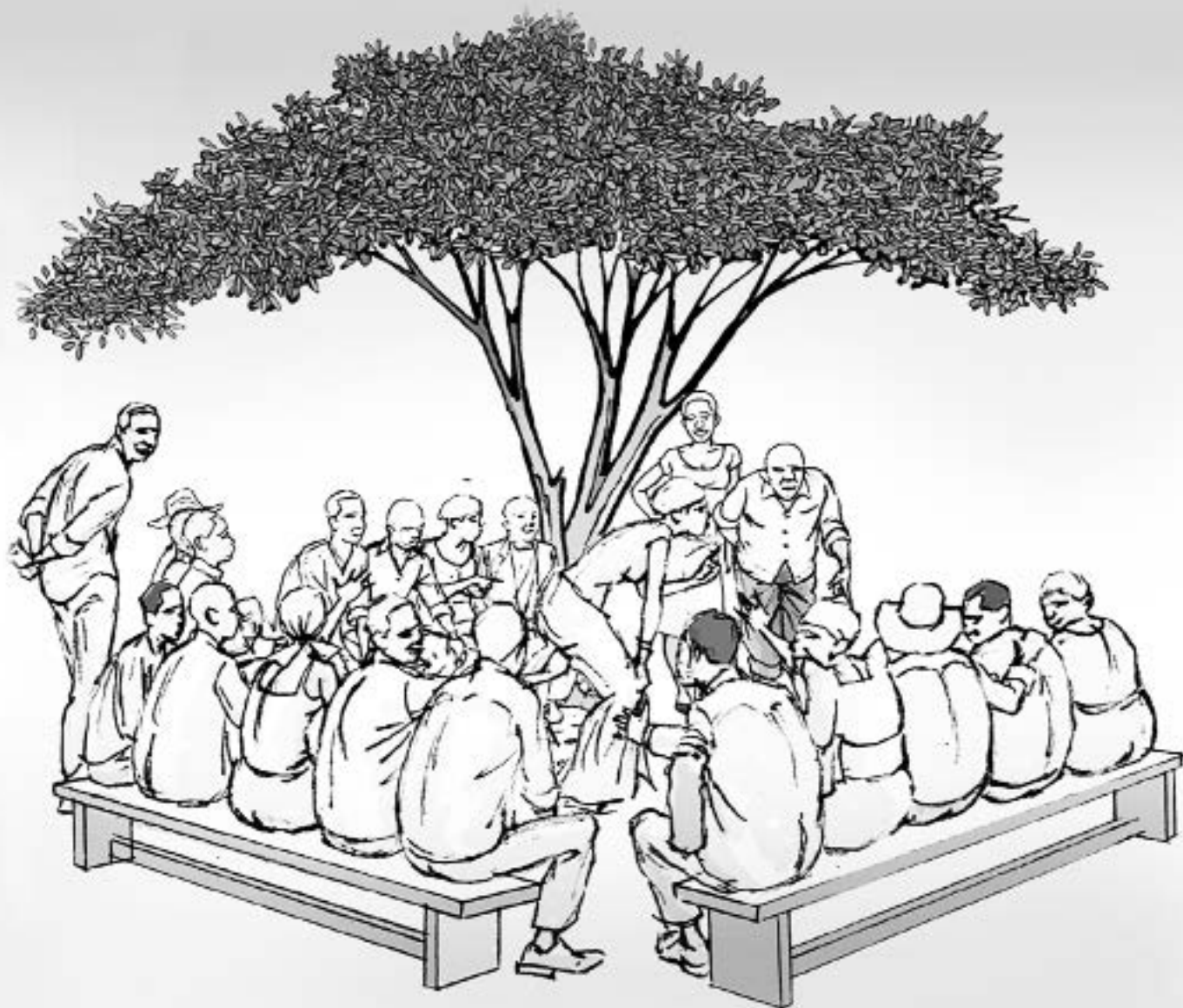


APPRENDRE A PARTIR DE NOTRE EXPERIENCE

Un guide à la systématisation participative



Adapté à la version anglaise

Anton Luger, Lilo Massing

HORIZONT3000

2017

TABLE DE MATIERES

Version anglaise adaptée:

Anton Luger
Lilo Massing
HORIZONT3000
2015

Version originale en espagnol

Cisneros, Dara; Luger, Anton:
Aprendiendo de nuestra experiencia.
Manual de sistematización participativa.
2003, Abya Yala, Quito, Ecuador
ISBN: 9978-43-066-

Deuxième version anglaise adaptation de la version espagnole

Luger, Anton
Massing, Lilo
Mots clés:
Systématisation
Participation
Education populaire
Projets

PREFACE	1
CHAPITRE UN	3
INTRODUCTION	
Précisions	4
Que signifie systématiser?	5
Qui participe au processus de systématisation ?	9
CHAPITRE DEUX	
JETER LES BASES	10
Conditions	10
Comment commencer?	11
CHAPITRE TROIS	
LA METHODOLOGIE	12
Étape 1 - Définir le cadre	12
Étape 2 - Le contexte	16
CONCLUSIONS	32
DOCUMENTS CONSULTES	33

PREFACE

Rosa Luxemburg, la combattante intrépide pour les droits civils, a une fois dit "Nous ne réussirons que si nous n'oublions pas d'apprendre". Ce manuel traite de l'apprentissage ; comment apprendre à partir de notre expérience, comment apprendre de nous-mêmes, comment apprendre afin de se renforcer; comment apprendre afin de se développer. Ce manuel a pour but de fournir une méthodologie "d'apprentissage à partir de notre expérience" de sorte qu'il devienne facile de réussir.

Les organisations de base, les ONG et autres institutions qui travaillent dans le vaste domaine de l'éducation et du développement ont eu de nombreuses expériences précieuses et ces expériences ont apporté d'importantes contributions à notre société. Cependant les leçons que ces organisations ont tirées des expériences sont souvent perdues ou oubliées – par conséquent nous n'avons pas la possibilité de les apprendre. Il y a plus de vingt ans, lors du lancement de son livre intitulé Para Sistematizar Experiencias (Comment systématiser les expériences) Oscar Jara a parlé de quelque chose qui est encore d'actualité, peut-être maintenant plus que jamais.

La systématisation, l'exercice rigoureux de l'apprentissage critique et de l'interprétation d'une expérience continue d'être une tâche en attente et aujourd'hui plus que jamais- elle peut contribuer grandement au processus de récréation des pratiques du mouvement social et de la rénovation de la production théorique des sciences sociales basée sur l'expérience quotidienne du peuple¹. Les cercles dans lesquels nous nous déplaçons, l'absence de la pratique de la systématisation n'est pas due à la négligence, mais plutôt, dans bien des cas au manque de connaissance d'une méthodologie appropriée.

Beaucoup d'organisations ne se sont pas aventurées dans le processus de systématisation parce qu'elles ne savent pas s'y prendre. Cela nous a motivés à créer ce manuel qui explique comment procéder à une systématisation participative.

Notre objectif n'est pas "d'inventer" une méthodologie ou de créer un nouveau cadre théorique sur la façon de systématiser, la plus grande partie de ce manuel est basée sur les réflexions du processus tel que décrit par Oscar Jara de l'organisation ALFORJA (Costa Rica) et par le Taller Permanente du Pérou. Si vous souhaitez lire d'autres points de vue qui enrichiront votre connaissance de la systématisation, ce manuel comprend une liste annexe de textes disponibles pour la consultation.

Ce manuel est basé non seulement sur un cadre théorique, mais aussi sur nos expériences réelles en participant et en facilitant les processus de systématisation en Amérique latine (Mexique, Nicaragua, El Salvador, Equateur) et en Afrique (Ouganda, Kenya, Tanzanie). Nous avons essayé de réfléchir sur les enseignements tirés dans le cadre de nos expériences - les bonnes décisions et les erreurs, les doutes et les questions.

Étant donné que ce processus crée une base sur laquelle bâtir les expériences que nous avons acquises, nous espérons que cette approche participative pour la systématisation sera analysée et comprise en tenant compte de vos propres perceptions, de vos émotions, de vos intérêts, de vos pratiques et de votre expérience de travail. Afin de faciliter ce processus, il est important de créer des espaces participatifs et démocratiques dans lesquels les décisions peuvent être prises et des responsabilités assumées.

Un élément important de cette approche est l'acceptation et le respect de la subjectivité des participants, des processus personnels. Les conflits, l'inquiétude, les doutes, les joies, la tristesse, la frustration, qui découlent de l'expérience devraient être considérés comme des expressions légitimes. Ce manuel est structuré comme un outil pratique: le chapitre Un comprend des explications théoriques qui ont été résumées pour nous aider à com-

prendre le concept, la portée et les limites d'un processus de systématisation. Le deuxième chapitre décrit les conditions qui sont nécessaires à une systématisation et le chapitre 3 propose une approche méthodologique et des exemples de la façon d'entreprendre ce voyage de systématisation de nos expériences.

Après l'explication des étapes impliquées dans un processus de systématisation, nous avons proposé des outils qui peuvent être utilisés dans votre travail.

L'objectif de ce guide est de récupérer et de partager nos expériences. Ce n'est pas un livre de recettes mais plutôt une tentative de fournir un outil de travail dans le but de systématiser d'une manière très pratique une expérience. C'est un texte qui est ouvert aux réflexions et suggestions qui pourraient aider à enrichir son contenu. Une organisation qui souhaite systématiser certains de ses travaux peut trouver ce guide utile. Si c'est la première fois que vous utilisez cette méthodologie, alors nous vous recommandons de vous faire aider par un facilitateur expérimenté de la systématisation.

Ce manuel est la deuxième version anglaise adaptée du manuel original en espagnol. Nous l'avons modifié au contexte de l'Afrique de l'Est. Cette version a été revue avec l'aide de facilitateurs nouvellement formés et des praticiens de la systématisation en Afrique de l'Est et nous remercions Andrew Ta-male, Lucy Morewa, Celina Takali, Stephen Ssemakula, Victoria Nakafu, Rogers Kisubi ainsi que Kay Quentin Mengo pour leurs précieuses contributions à rendre ce manuel un guide encore meilleur pour la systématisation des expériences.

Lilo Massing, Anton Luger
2015

CHAPITRE UN INTRODUCTION

Pour éviter toute confusion, pour s'assurer que nous parlons la même langue et que nous nous comprenons mutuellement.

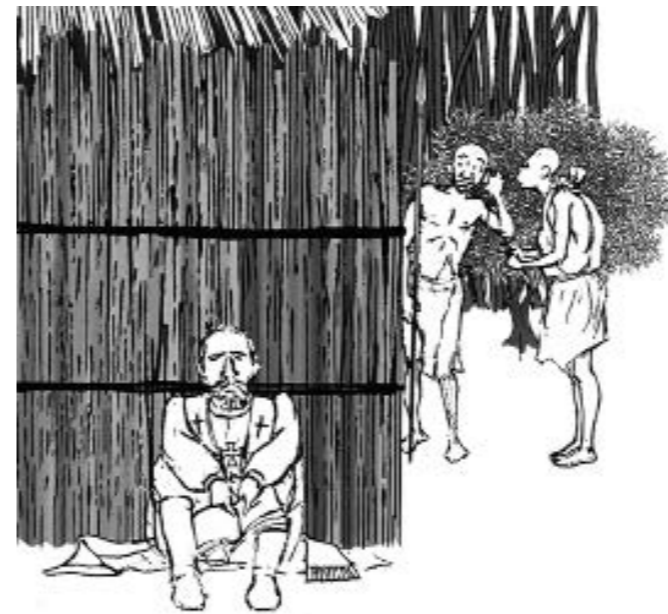
AMI OU ENNEMI?

Il y a une histoire célèbre dans l'histoire de l'Afrique de l'Est au sujet du voyage de James Hannington, un missionnaire anglais, qui a été ordonné évêque de l'Afrique de l'Est et équatoriale.

Le bon évêque met les voiles pour l'Afrique de l'Est pour atteindre la côte à Mombasa en janvier 1885. Dans les mois qui ont suivi, l'évêque Hannington, dans un effort pour créer une nouvelle route vers l'Ouganda, s'approcha du puissant royaume Buganda de l'Est sans savoir que le monarque qui y régnait Kabaka Mwanga était très suspicieux de l'intrusion étrangère à travers le fleuve Nil depuis qu'on lui a prophétisé "l'arrivée d'envahisseurs orientaux" dans son royaume. Il a donc ordonné que l'évêque et son entourage soient détenus à Busoga une petite chéfferie à l'Est du Nil, où l'évêque fut finalement tué quelques jours plus tard.

L'histoire raconte qu'apparemment Kabaka Mwanga avait tout à fait décidé de laisser l'évêque venir et avait donné l'ordre : 'Mumute', qui se traduit par "Libérez le". Cependant ceux de Busoga ont insisté sur le fait qu'ils ont reçu l'ordre de le tuer, ce qui en langue Lusoga est "Mumutte", sonnante un peu comme le "Mumute" en langue Luganda. Le malheureux évêque ainsi pourrait simplement avoir été une victime tragique d'un malentendu verbal.

Même si nous parlons la même langue, ou utilisons les mêmes mots, parfois nous ne nous comprenons pas l'un l'autre. Les mêmes mots peuvent avoir des significations différentes et sont soumis à une interprétation individuelle. Pour éviter toute confusion et pour mieux comprendre ce que nous voulons dire, nous clarifierons les termes et expressions que nous avons utilisés dans ce document.



CLARIFICATIONS

LES PROJETS

Les projets sont généralement la base du travail institutionnel. Ils sont créés dans le but de modifier une réalité déterminée et d'améliorer l'interaction entre les participants au projet. Les projets sont des interventions bien structurées, qui contiennent des objectifs, des stratégies, un plan d'action, un début et une fin spécifique, etc. Comme le mot l'indique, les projets sont des projections vers l'avenir qui en réalité (et fortuitement) changent et sont adaptées.

LA PRATIQUE

Nous comprenons la pratique comme l'action d'entreprendre un projet. Lorsque nous exécutons cette "action" ou ces activités, nous modifions, adaptons et enrichissons également le projet. Nous pouvons donc dire que la pratique est le projet tel qu'il se produit réellement.

Ce qui se passe réellement est presque toujours différent du plan initial, parce que les conditions changent, les gens changent, nous devons nous réorganiser, nous apprenons et modifions le cours de l'action.

L'EXPERIENCE

L'expérience entraîne une nouvelle étape dans la poursuite du projet. Ce n'est pas limité à l'action; cela comprend également les perceptions personnelles et les sentiments de ceux qui entreprennent la pratique. Ces sentiments comme la joie, la peur, la colère, etc. également déterminent le déroulement de l'action.

L'expérience peut être ce qui nous arrive, comme la première expérience de tir de l'enfant ou ce que nous apprenons au cours de la vie, comme l'expérience acquise par un mécanicien à travers la pratique.

Nous éprouvons tous les choses différemment, car nous les percevons ou les interprétons différemment. L'expérience comprend l'interprétation et les sentiments, et surtout l'expérience comprend l'apprentissage.

LES ENSEIGNEMENTS TIRES

L'apprentissage est un processus continu, ouvert et flexible dans lequel nous réfléchissons et nous comprenons bien notre expérience. La vie est une expérience d'apprentissage constant, mais souvent nous ne sommes pas conscients de ce qui se passe. La systématisation nous permet de prendre conscience des enseignements que nous avons tirés de nos expériences.

CONNAISSANCE

Nous apprenons de l'expérience", qu'est-ce que cela signifie?

L'enfant touche le feu, il fait chaud, l'enfant ressent de la douleur, il apprend à ne pas toucher. Plus l'expérience devient complexe, plus il est difficile de décrire l'apprentissage.

Lorsque nous apprenons à faire du vélo, nous commençons par avoir des connaissances sur les exigences mécaniques, comme faire tourner les pédales et peut-être sur la loi de la gravité, ce qui peut nous faire tomber. C'est une connaissance explicite, des faits concrets. Ensuite nous essayons, nous tombons, nous essayons à nouveau, nous avançons quelques mètres, nous essayons encore et encore, et après de nombreuses fois de pratique et d'apprentissage, nous apprenons à connaître et à réussir à monter à vélo. Mais est-ce que nous pourrions décrire cette connaissance, cet 'apprentissage? - Très probablement pas.

Nous éprouvons tous les choses différemment, car nous les percevons ou les interprétons différemment. L'expérience comprend l'interprétation et les sentiments, et surtout l'expérience comprend l'apprentissage.

Nous appelons "connaissance implicite"; les connaissances difficiles à voir ou à décrire. En systématisation, à travers une réflexion et une interprétation analytique, nous essayons de transformer les connaissances implicites en connaissances explicites, afin que nous puissions comprendre et décrire notre apprentissage et le partager avec d'autres.

QUE SIGNIFIE SYSTEMATISER?

Se rapprocher d'une définition

LA COLLINE AU VERSANT Brûlé

Il y a quelques années, deux amies voyageaient à travers la campagne de l'Afrique de l'Est. L'une la plus âgée, était une agricultrice qui espérait que son fils cadet reprendrait bientôt son champ.



L'autre était une ouvrière agricole qualifiée et aussi une femme vigoureuse défenseuse de l'environnement. Au cours de leur voyage, elles traversèrent une zone de collines et virent le versant d'une colline complètement brûlé. De toute évidence, des gens avaient défriché la terre et avaient mis le feu pour brûler les déchets. Les souches d'arbres libéraient encore des colonnes de fumée lorsque leur bus passait. L'ouvrière agricole, avec un froncement de sourcils, vit les frênes noirs et le sol nu. Elle frissonna et ne put s'empêcher de penser à la mort, à la saleté, à la destruction et au sol sans vie. Puis, elle vit son amie sourire et lui demanda pourquoi. Son amie, l'agricultrice lui dit "Mais ne vois-tu pas ce joli versant de la colline là-bas ? Ils viennent à peine de finir le travail, il est maintenant propre, exempt de parasites et de mauvaises herbes, prêt à être planté. Juste magnifique !

Pendant un moment, l'ouvrière agricole resta sans voix, mais elle a commencé à comprendre le point de vue de son amie et elles ont discuté de leurs différents points de vue pour le reste du voyage. Et ce qui les étonnait le plus, c'est qu'aucune d'entre elles n'aurait pu imaginer que l'on pouvait percevoir une colline au versant brûlé de manière aussi différente...

Nous pensons que cette histoire nous permet de nous rapprocher de la «substance» de la systématisation. Nous avons ici deux personnes qui ont une expérience commune, elles voient la même chose; Cependant, chacun perçoit et, plus important encore, interprète l'expérience d'une manière différente. Tout comme les personnes dans un projet font partie des mêmes activités, mais peuvent percevoir et interpréter le processus de manière très différente. Et si les différentes perceptions ne sont pas partagées, les gens peuvent même ne pas être conscients qu'ils sont différents !

RAPPROCHONS-NOUS D'UNE DEFINITION

Nous proposons ici une variété d'avis d'auteurs qui ont écrit sur le sujet de la systématisation, en fonction de leurs expériences ou sur un point de vue théorique. Nous avons inclus certains des différents concepts afin que vous puissiez créer votre propre définition. Cependant, vous ne devriez pas envisager de trouver une définition de systématisation «éprouvée» à la fin de ce chapitre.

Commençons:

Rolando Garcia dit que systématiser = organiser le total ou l'intégralité.

De quel total parlons-nous? Le total² ou l'intégralité de l'expérience. Dans ce contexte, on peut dire que systématiser consiste à organiser les expériences issues d'un processus spécifique.

Cependant, le processus de systématisation ne peut pas s'arrêter là. En plus d'organiser ce qui s'est passé, il devrait également fournir des informations sur la façon dont ces expériences sont comprises et interprétées. Dans les mots d'Oscar Jara:

... Nous commençons la systématisation des expériences en reconstituant ce qui s'est passé et en ordonnant les différents éléments objectifs et subjectifs qui sont intervenus dans le processus afin de comprendre et d'interpréter et d'apprendre de notre propre pratique³.

Jara suggère un nouveau critère: il faut apprendre de notre propre pratique. Ainsi, la systématisation consiste à organiser le total de nos expériences afin de les interpréter et de les comprendre. Cela nous aide à prendre conscience des enseignements tirés d'une manière organisée

Cependant, afin de tirer vraiment une leçon d'une expérience donnée, il ne suffit pas de décrire et d'organiser ce qui s'est passé. Comme le disent Marfil Francke et Maria de la Luz Morgan:

... Il est seulement possible de tirer des enseignements de la pratique en se fondant sur une réflexion analytique qui compare ce que nous avons proposé de faire, notre connaissance initiale, avec ce qui s'est réellement passé, qui contient ce que nous avons appris durant la pratique⁴.

Par exemple, Oscar Jara a qualifié la réflexion analytique d'interprétation critique, ou plutôt d'examen critique, de l'expérience qui, fondée sur l'ordre et la reconstruction, découvre ou spécifie la logique⁵ du processus.

Cependant, le processus de systématisation ne s'arrête pas là; Nous devons aller plus loin. Il ne suffit pas de prendre conscience des enseignements que nous avons tirés de la pratique. Nous devons également partager cette information avec d'autres personnes et communiquer les résultats. Nous faisons cela en tenant compte de deux objectifs primaires:

Premièrement: en partageant les résultats, nous pouvons obtenir un feedback important sur le travail en cours de développement. Les opinions et les observations générées par ceux qui connaissent l'expérience, facilitées par un processus de systématisation, peuvent enrichir considérablement la pratique.

Deuxièmement: les enseignements que nous tirons d'une pratique peuvent être très utiles à d'autres institutions dans le travail qu'ils peuvent faire dans un domaine similaire. L'idée n'est pas de «reproduire» l'expérience, mais plutôt d'inspirer les nouvelles applications.

Encore une définition peut être tirée du dossier d'information d'ActionAid sur la Systématisation des expériences:

La systématisation est donc un processus qui vise à développer des connaissances sur l'action ou la pratique, à travers la réflexion analytique et l'interprétation de ce qui s'est passé. La compréhension du processus nous permet non seulement d'améliorer la pratique, mais aussi de communiquer et de diffuser les enseignements et les connaissances produits.⁶

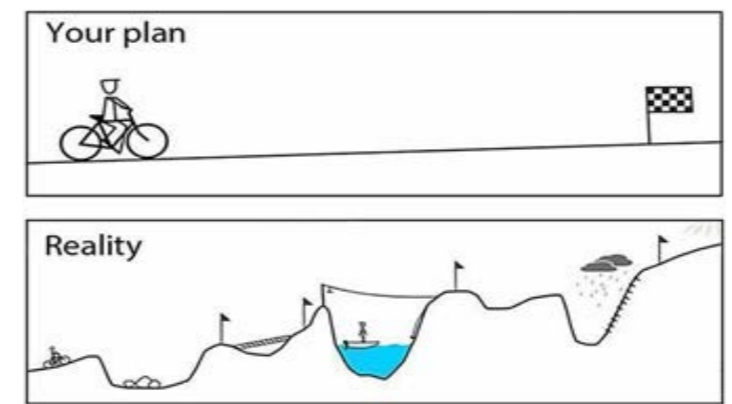
Nous avons maintenant certains des éléments nécessaires pour établir une définition. Nous vous invitons à créer votre propre concept de systématisation.

A QUOI CELA SERT-IL?

Un processus de systématisation fournit habituellement deux avantages importants:

1. Cela nous permet de comprendre ce que nous avons expérimenté et de décrire explicitement ce que nous avons appris pendant le processus.

La vie ne se passe pas toujours comme nous nous y attendons ou comme nous l'avons prévu: ce dessin d'un cycliste⁷ illustre d'une manière amusante.



Et de la même manière, les projets ne se développent pas toujours comme ils étaient prévus. Au cours de la mise en œuvre d'un projet, de nombreux changements peuvent se produire pour une raison ou une autre. Le graphique ci-après, adapté à partir du dossier d'information d'ActionAid⁸, illustre le cours de nos actions planifiées et les différentes étapes de notre expérience, ou ce qui s'est réellement passé



Un projet est planifié en utilisant les connaissances initiales que nous avons sur la situation indésirable et comment nous croyons que nous pouvons le changer pour le mieux. Notre pratique et ce qui se passe réellement se réalisent presque toujours d'une manière différente, car il peut y avoir un changement dans le contexte ou les personnes impliquées. Nous apprenons également continuellement pendant notre pratique et nous l'adaptions aux circonstances changeantes.

Une systématisation nous permet de faire ce qui suit: Analyser et comprendre les facteurs intervenus et la manière dont ils ont influencé le développement du processus; Analyser les relations et les changements qui se sont produits à des étapes importantes du processus; Et comprendre comment l'expérience s'est développée et comment nous pouvons l'améliorer. En bref, pourquoi l'expérience s'est-elle déroulée d'une manière particulière et non d'une autre manière⁹. Cela nous permet de produire de nouvelles connaissances que nous n'avions pas encore ou dont nous n'étions pas sûrs.

La systématisation participative nous permet d'obtenir une vision commune du processus que nous avons connu, des choses qui ont été faites correctement et des erreurs, des limites et des possibilités. Cela permet une plus grande cohésion de groupe et une cohérence et permet au processus de systématisation de jouer un rôle dans l'auto-développement du groupe. De plus, il permet de prendre en compte les enseignements tirés et les utiliser pour nous aider à surmonter la tendance lors des activités à la répétition mécanique des procédures qui ont été couronnées de succès dans le passé.¹⁰

2. Cela nous permet de partager les enseignements tirés avec d'autres personnes et institutions

Nos expériences sont pleines d'enseignements, certaines dont nous sommes conscients et d'autres dont nous ne le sommes pas. La systématisation peut rendre ces enseignements tirés «visibles» ou explicites. Lorsque les enseignements que nous avons tirés d'une expérience deviennent visibles, nous pouvons les communiquer à d'autres. Ainsi, la systématisation nous permet de partager notre expérience et ses enseignements avec d'autres personnes impliquées dans le processus et avec d'autres institutions. Cela enrichit le processus, en utilisant notre pratique quotidienne comme point de départ.

Ce que l'on peut dire, c'est que la systématisation contribue à un processus d'apprentissage collectif en publiant l'information dans des livres, des brochures, des magazines, des vidéos, des disques interactifs, des programmes de radio et d'autres médias, ce qui peut aussi améliorer la pratique des autres.

COMPARER POUR UNE MEILLEURE COMPREHENSION OU "POURQUOI EST-CE INUTILE?"

Pour une meilleure compréhension de la systématisation, il peut être utile de la comparer avec d'autres méthodes de production de connaissances telles que l'évaluation, l'investigation ou la recherche. Chaque méthode a son propre but et il est important que ceux qui souhaitent systématiser leur travail considèrent si c'est la méthode la plus efficace pour le résultat dont ils ont besoin.

Nous avons dit que la systématisation nous permet de comprendre le processus d'intervention et d'en tirer les enseignements. Nous comprenons pourquoi cela s'est passé ainsi et ce que nous pouvons faire mieux la prochaine fois. C'est axé sur les processus et l'accent principal est mis sur NOTRE pratique. Nous pouvons systématiser une intervention réussie pour décrire explicitement comment la faire la prochaine fois. Ou nous pourrions systématiser un projet "échoué" afin de pouvoir comprendre où nous nous sommes trompés et ce qu'il faut faire différemment la prochaine fois.

Une évaluation sert généralement à évaluer le succès d'une intervention et à quel point les résultats attendus ont été atteints. Elle est donc axée sur les résultats et les principaux objectifs sont les bénéficiaires. Nous voulons savoir dans quelle mesure la situation des bénéficiaires s'est améliorée grâce à nos actions. Une recherche ou une enquête est effectuée pour découvrir des faits sous un certain aspect. Nous nous demandons ce qui se passe réellement, plutôt que de savoir comment ou pourquoi quelque chose s'est produit.

Une organisation qui promeut le développement de l'agroalimentaire avec les groupes d'agriculteurs pourrait vouloir évaluer combien les revenus des agriculteurs ont augmenté, ils souhaiteront peut-être faire une systématisation pour comprendre ce qu'il faut faire différemment pour que les agriculteurs adoptent des pratiques agricoles durables et ils peuvent avoir besoin de faire une recherche sur les pratiques agricoles durables qui améliorent les rendements.

Le kit du dossier d'Action Aid sur la Systematisation¹¹ compare les différentes méthodes dans un tableau que nous avons adapté pour ce manuel :

	RECHERCHE	EVALUATION	SYSTEMATISATION
OBJECTIF	Obtention d'un Compte Rendu détaillé Et prouvé sur Un aspect particulier	Evaluation du succès d'une action/intervention	Comprendre le processus d'intervention et en tirer des leçons
QUESTION	Qu'est-ce qui se passe exactement?	A quel point les résultats attendus ont été atteints?	Comment cette intervention s'est-elle passée, et pourquoi de cette manière ?

La systématisation et les autres méthodes de production de connaissances ne s'excluent pas, mais se complètent et se soutiennent mutuellement. Bien que la systématisation ne se concentre pas sur les résultats, elle aide à savoir si l'action a réussi ou non, afin de comprendre comment les choses se sont passées et pourquoi. Ainsi, la systématisation n'évalue pas le succès ou l'échec d'un projet, mais s'intéresse aux enseignements tirés du succès et de l'échec. Et cela fonctionne mieux, si ceux qui entreprennent une systématisation ont vraiment besoin de ces enseignements; un besoin de découvrir cette nouvelle connaissance afin de la transformer en une pratique améliorée.

Selon notre expérience, une systématisation n'est pas nécessaire pour la simple documentation d'une expérience, d'un programme ou d'un processus, où les étapes analytiques sont laissées de côté.

Parfois, une formation ou une consultation peut être la méthode de choix pour la production de connaissances. Après tout, dans la systématisation, nous apprenons de l'expérience, de notre propre pratique. Si nous avons peu fait dans ce domaine particulier de notre travail, nous ne devrions pas avoir une base suffisamment large pour apprendre.

QUI PARTICIPE AU PROCESSUS DE SYSTEMATISATION?

Le processus de systématisation que nous proposons est à la fois collectif et participatif. Qu'est-ce que cela veut dire? Autrement dit, une ou deux personnes ne peuvent systématiser une expérience vécue et partagée par de nombreuses personnes; Il faut l'implication de toutes celles qui faisaient partie de l'expérience.

Rappelons un instant l'histoire des deux femmes qui voient la colline au versant brûlé. Elles ne pouvaient que comprendre l'intégralité de ce qui se passait, quand elles ont rassemblé leurs expériences. L'expérience d'une personne n'est pas suffisante pour nous aider à comprendre les actions ou la réalité des gens.

Nos perceptions deviennent «réalité» lorsqu'elles sont acceptées dans un consensus dans une dynamique sociale.¹²

Il en va de même de la systématisation: si nous n'incluons pas les différents points et points de vue et les expériences de ceux qui ont participé au processus, nous risquons de ne réfléchir que sur une seule partie de l'expérience

Cela signifie-t-il que tous les participants impliqués dans le projet doivent participer à la systématisation?

Non! Prenons l'exemple d'un projet de développement rural qui comprenait la participation de 5 000 agriculteurs. Il serait impossible d'intégrer tous les participants dans le processus de systématisation.

Dans notre exemple d'une organisation du développement de l'agroalimentaire avec les agriculteurs, les groupes de participants étaient:

Premier groupe: les facilitateurs et formateurs de l'organisation.

Deuxième groupe: les agriculteurs et leurs familles.
Troisième groupe: les agents de développement du gouvernement dans le district et les commerçants locaux

Alors, comment "reconstruisons-nous la version partagée?"¹³ - une version partagée de la réalité expérimentée? Dans la plupart des projets, il existe trois groupes de participants:

1. Les facilitateurs ou les agents d'exécution du projet
2. Les bénéficiaires, directs et indirects
3. Autres parties prenantes (Certains projets ont peut-être coopéré avec d'autres institutions, en mettant en œuvre des activités de projet avec d'autres personnes de ces institutions par exemple les agents gouvernementaux)

Comme vous pouvez le voir, il n'est pas toujours possible pour toutes les personnes qui faisaient partie du projet d'être impliquées dans le processus de systématisation. Ceci est particulièrement vrai pour le deuxième groupe, qui est généralement beaucoup plus grand. Dans ce cas, il est important de choisir certaines personnes qui représentent le groupe collectif qui participeront à la systématisation. Au chapitre trois de ce manuel, intitulé «La méthodologie», nous fournissons une description plus générale de chacun de ces groupes, leur participation et leur rôle dans le processus de systématisation. De nombreux projets reçoivent des fonds provenant d'agences internationales et d'autres partenaires au développement. Il est intéressant et bénéfique d'inviter des représentants qui travaillent pour ces institutions à participer à la systématisation. Ils peuvent être en mesure d'offrir une perspective différente sur notre expérience et ainsi enrichir l'analyse. La participation des institutions de financement peut être difficile en raison de leur emplacement physique, mais les technologies telles que l'Internet peuvent nous aider à communiquer (et à aider à surmonter la distance). Il n'est pas nécessaire que ces personnes participent à l'ensemble du processus; Ils peuvent se joindre à une partie de celui-ci. Par exemple, ils peuvent participer lorsque nous récupérons l'historique de ce qui s'est passé ou pendant la phase d'analyse critique du processus de systématisation

A retenir!

Une question qui résulte de cette discussion est: Pensez-vous qu'il soit possible pour un «outsider», un expert de systématiser notre expérience? Nous sommes convaincus que cela n'est pas possible. La systématisation doit être faite par ceux qui ont participé à l'expérience ou au projet; vous ne pouvez pas systématiser une expérience si vous n'avez pas été directement impliqué.

Cela dit, lors d'une systématisation pour la première fois, il est conseillé de demander l'aide d'une personne extérieure à l'établissement ou à l'organisation, qui est familiarisée avec la facilitation d'un processus de systématisation.

CHAPITRE DEUX

JETER LES BASES

CONDITIONS

Il est important de créer les conditions de base nécessaires pour systématiser une expérience: nous avons besoin d'une équipe de facilitation, d'un accord avec l'institution, de l'accès à l'information, etc. Ces conditions sont indispensables pour notre travail. Pourtant, si elles n'existent pas, elles peuvent être créées. Ce qu'il est important de comprendre, c'est qu'il est impossible de commencer la systématisation sans avoir jeté les bases

EQUIPE DE FACILITATION

A notre avis, l'équipe de facilitation est d'une importance capitale; la systématisation participative ne peut se faire sans une équipe pour faciliter le processus. Nous considérons cette équipe comme la locomotive du processus. La locomotive fait partie du train, elle est à l'avant, elle mène les autres voitures, définit la vitesse, etc. La tâche de l'équipe de facilitation est de faire avancer le processus – planifier et faciliter les séances de travail et d'écrire les rapports préliminaires et finaux. L'équipe devrait être composée de trois à cinq personnes qui font partie du personnel de l'institution.

Le rôle de l'équipe de facilitation n'est pas de diriger le processus, mais plutôt de créer l'espace et l'environnement dans lesquels la réflexion et les discussions des participants peuvent se produire de sorte qu'ils puissent faire ressortir les enseignements tirés.

En même temps l'équipe de facilitation est profondément immergée dans ce processus, partageant ses propres perceptions et pratiques avec le reste du groupe.



Ils s'assurent que les participants ne se perdent pas dans la vaste gamme d'expériences et s'inscrivent dans le cadre de la systématisation. Et ils incitent les participants à poser toutes les questions nécessaires pour enfin comprendre l'expérience et en tirer les enseignements.

Si c'est la première fois que l'équipe et les participants se lancent dans le processus de systématisation, il est conseillé, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, de rechercher un facilitateur externe qui puisse les orienter et les accompagner dans le processus

LA CONTRIBUTION DE L'ORGANISATION

La systématisation implique le temps de travail et le coût en ressources humaines et économiques. Ceux qui dirigent l'organisation doivent prendre la décision de soutenir le processus et de consacrer les ressources nécessaires aux séances de travail (rafraîchissements, transports, fournitures, etc.) et les ressources nécessaires pour partager les résultats finaux du processus de systématisation.

En plus des ressources financières, le processus nécessite des heures de travail. Cela signifie que l'organisation doit soulager les participants, en particulier l'équipe de facilitation, de certaines de leurs responsabilités afin de pouvoir consacrer le temps nécessaire à la systématisation. Il est préférable que cela puisse faire partie de la session de planification annuelle de l'organisation

Il arrive aussi que ceux qui dirigent l'organisation proposent de systématiser plutôt que ceux qui ont mis en œuvre le projet. Il faut préciser clairement quelle est leur motivation pour la systématisation et de nouveau, la mise en œuvre du personnel doit être dotée de suffisamment de temps et peut-être être soulagée de certaines de ses autres fonctions professionnelles.

La question à un million de dollars: combien de temps faut-il pour systématiser une expérience particulière? Malheureusement, nous ne pouvons pas répondre à cette question car cela dépend beaucoup de la nature du projet et des aspects que nous voulons systématiser. Un calcul approximatif montre que l'équipe de facilitation devra passer un jour de travail par semaine pendant six

à douze mois. D'autres participants devront passer 10 à 20 jours ouvrables tout au long du processus.

ARCHIVES, ACCES A L'INFORMATION

La systématisation signifie, entre autres, la récupération d'informations sur ce qui s'est passé pendant l'expérience. Pour récupérer ces informations, nous devons avoir les documents qui ont été générés lors de la mise en œuvre du projet: rapports, procès-verbaux d'atelier, procès-verbaux de réunions, feuilles de travail de planification, etc.

Il y aura des complications si ces archives n'existent pas, mais il existe des alternatives telles que des entrevues, des histoires de vie et des souvenirs qui nous permettront de récupérer des informations sur ce qui s'est passé pendant l'expérience.

COMMENT DEMARRER?

Comment démarrons-nous le processus de systématisation? Les institutions qui n'ont pas fait une systématisation auparavant, peuvent commencer par avoir une réunion participative au sein de l'organisation pour clarifier la motivation de la systématisation (qui veut et qui a besoin de l'apprentissage?) Et si c'est la meilleure méthode pour le résultat escompté (comparez avec la section Pourquoi est-ce utile?). Pour cette première réunion, il est conseillé d'obtenir l'aide d'une personne qui connaît la facilitation de la systématisation.

Ce pourrait être le bon moment alors pour créer une équipe de base de facilitation. Plusieurs membres pourraient être ajoutés lors du premier atelier lorsqu'il a été convenu de ce qui va être systématisé.

LE PREMIER ATELIER

Nous suggérons de commencer le processus de systématisation par un atelier participatif dans lequel le cadre de systématisation est créé en même temps.

CHAPITRE TROIS

LA METHODOLOGIE

L'équipe de facilitation devrait identifier et inviter les personnes qui ont participé à l'expérience et qui souhaitent faire partie du processus de systématisation. L'équipe devrait s'assurer que les membres de tous les groupes de participants, qui faisaient partie de l'expérience ou du projet, sont représentés. Nous croyons qu'un groupe de 15 à 20 personnes est approprié pour ce type d'atelier. Les participants doivent comprendre l'importance et se mettre d'accord sur le but et la portée du processus de systématisation. Ils devraient être informés du temps et du travail qui seront nécessaires pour participer au processus.

Points à aborder lors du premier atelier:

- Qu'entendons-nous par 'systèmeatisation des expériences'?
- Quels sont les avantages de la systématisation?
- Comment est-elle faite? Quelles sont les étapes incluses dans le processus et comment allons-nous les aborder?
- Quel est le cadre de la systématisation qui nous guide dans le processus?
- Quel est le plan général d'activités pour ce processus?
- De quoi avons-nous besoin et comment pouvons-nous avoir ce dont nous avons besoin?

A retenir!

Dans le chapitre suivant "Methodologie" vous trouverez plus d'informations sur ces points à traiter, ainsi qu'une liste des activités proposées, et des outils utiles au développement de ce premier atelier de systématisation.

DEVELOPPER UN PLAN GENERAL

Nous proposons d'utiliser le premier atelier pour élaborer un plan général de processus de systématisation, une fois que le cadre est convenu. Le plan détaille les étapes incluses dans le processus, les activités générales, une liste de ressources et des dates provisoires sur lesquelles la systématisation aura lieu. Ce plan devrait répondre aux questions suivantes:

- Quelles sont les activités qui seront incluses?
- Qui est responsable de chaque activité?
- Qui participera à chaque activité?

- Quelles sont les ressources dont nous avons besoin?
- Quand ferons-nous chaque activité?

Feuille de planification de la systématisation

Objectif:

Sujet:

Aspects centraux:

Le tableau suivant pourrait aider à créer le plan

Etape 5	ACTIVITES GENERALES	QUI EST RESPONSABLE	PARTICIPANTS	RESSOURCES	DATES
Etape 3: Récupérer l'histoire	Lecture d rapports, interview-groupes	Agent de Programme Jean	6 groupes D'agriculteurs	Rapports, facilitation pour les visites de groupes	Mal 2011

Les horaires et les dates dépendent du rythme du travail et les ressources sont déterminées par les activités à inclure. Ce manuel propose un certain nombre d'ateliers participatifs pour le processus de systématisation ce qui implique que des ressources matérielles seront nécessaires pour chaque atelier et des ressources financières seront nécessaires éventuellement pour payer les rafraichissements, le transport, le lieu de rendez-vous, etc.

L'équipe de facilitation peut élaborer le plan général par lui-même. Cependant, le faire avec la sélection de participants en premier lieu contribue à une meilleure compréhension du processus en cours de développement et les participants pourront contribuer en donnant leurs idées et leurs observations.

Nous croyons que le plan général fournit une feuille de route qui donne une idée de la marche à suivre. C'est une carte provisoire qui a été écrite au crayon. Il peut y avoir des moments où nous devons sortir une gomme et apporter les modifications nécessaires pour ajuster la feuille de route à nos besoins et aux besoins des autres participants



Nous suggérons de faire une systématisation en suivant ces quatre étapes:

1. La définition du cadre
2. La description du contexte de l'expérience
3. Raconter de l'histoire ou la reconstitution de l'expérience
4. L'analyse critique de l'expérience
5. La communication des résultats de la systématisation

Ces étapes sont liées mais ne se suivent pas nécessairement strictement l'une après l'autre. Quand vous avez terminé une étape, vous pouvez découvrir que vous devez revenir en arrière et passer en revue une partie antérieure du processus de systématisation avant de continuer.

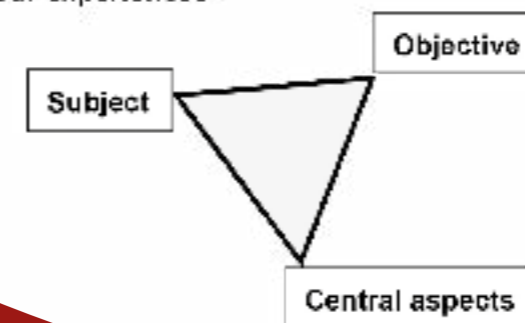
STEP 1

DEFINITION DU CADRE

La première étape est fondamentale pour orienter le processus de systématisation. Nous appelons cette étape la mise en place des pierres angulaires. Elles seront nos guides à travers le voyage de systématisation afin que nous ne nous perdions pas dans la vaste gamme de nos expériences. Peu importe dans quel ordre les pierres angulaires sont créées. Nous pouvons commencer par "l'objectif", "le sujet", ou "les aspects centraux".

Ce qui est le plus important c'est que les pierres angulaires soient bien définies et qu'elles se connectent avant de nous diriger vers la systématisation. A chaque étape de la systématisation nous nous référerons à ce cadre et nous en parlerons pour voir si nous sommes sur le bon chemin et ne nous écartons pas des autres domaines de nos expériences.

Our experiences



“L’objectif”**Pourquoi nous voulons faire cette systématisation ?**

La systématisation implique travail, effort et ressources. Alors, pourquoi voulons-nous le faire? Qu’espérons-nous en tirer? Quels sont les avantages? A ce stade nous devons préciser la raison pour laquelle nous voulons systématiser – nous devons définir l’objectif ou le but de cette systématisation. Nous pouvons également commencer à penser au type de production pour le partage que nous voulons développer et avec qui le partager.

Une organisation fait des programmes de sensibilisation et de prévention du VIH/SIDA et fournit des formations spécialisées et des coachings aux travailleurs sociaux et aux agents de santé dans différents districts. Ils veulent améliorer la qualité des formations et proposer un manuel de formation plus standardisé. Leur objectif pour sa systématisation était “développer un manuel de formation basé sur les enseignements tirés dans la première phase du projet”

Afin de définir l’objectif, il peut être utile de revoir le premier chapitre: La section intitulée “A quoi cela sert-il?” peut nous mener à une définition de l’objectif de notre systématisation.

Une systématisation donnera plus de fruits s’il existe une véritable raison de la faire; s’il y a un besoin urgent pour les enseignements tirés.

Le “sujet”**Quelle partie de notre expérience voulons-nous systématiser ?**

Prenons du recul. Fermons nos yeux et remémorons-nous tout ce que nous faisons au jour le jour dans notre travail. Nous faisons beaucoup de choses différentes, n’est-ce pas? Peut-on les considérer toutes comme une partie de notre systématisation? Non! Cela serait impossible.

Il est donc très important de préciser quelle partie de notre travail nous voulons systématiser- en d’autres termes, définir le sujet de la systématisation. Le «Sujet» dans ce cas n’est pas utilisé comme «sujet», mais plutôt comme objet de notre réflexion et de notre analyse, la partie de notre pratique ou notre expérience que nous voulons examiner en profondeur.

Parmi notre pratique totale, nos programmes, projets, domaines de travail, nous choisissons celui que nous voulons systématiser. Ensuite nous nous concentrons sur la zone géographique et l’espace temps dans lequel il s’est produit. Nous pouvons choisir une partie représentative de l’ensemble de la zone opérationnelle et réduire l’espace temps à une période particulière qui nous intéresse le plus. Nous pouvons également réduire à un groupe particulier de participants, peut-être aux femmes bénéficiaires. Encore une fois, nous examinons l’objectif; qu’est-ce qu’on espère en tirer? Cela nous aidera à définir le sujet.

L’organisation souhaitant systématiser son programme de prévention du sida a choisi comme sujet “Les activités de sensibilisation et les formations des agents sociaux dans 2 des 5 districts de 2011 à 2012”

Les “aspects centraux”**Quels aspects de l’expérience nous intéressent le plus ?**

Une autre partie fondamentale du cadre de la systématisation sont les aspects centraux – qui fournissent l’accent de la systématisation. Oscar Jara dit que les aspects centraux sont comme la moelle épinière qui nous relie à toute expérience, sur la base d’une perspective spécifique.¹⁴ Nous devons définir cette perspective et préciser l’objectif et le sujet de la systématisation.

Les aspects centraux précisent la partie ou la perspective de notre pratique qui nous intéresse le plus. A quel endroit voulons-nous regarder de manière approfondie notre pratique, mieux comprendre comment exactement nous avons fait ce que nous avons fait et pourquoi les choses se sont passées ainsi?

Il peut être utile de les formuler dans une question, nous demandant ce que nous voulons exactement comprendre sur l’expérience, en ce qui concerne notre sujet

- Peut-être la méthodologie de notre travail?
- Le développement organisationnel de l’institution?
- Ou la manière dont nous appliquons la proposition théorique?
- Ou peut-être renforce-t-il l’estime de soi de ceux qui travaillent avec l’institution?

Lors de la définition des aspects centraux, nous devons nous concentrer sur ce que nous ne connaissons pas encore de l’expérience, et ce que nous devons savoir pour apprendre de l’expérience. Un processus de systématisation peut se concentrer sur plus d’un aspect central et en comprendre souvent deux ou trois. Cependant, le travail devient compliqué s’il y a cinq, six ou plus d’aspects centraux. Il vaut mieux ne pas essayer de répondre à de nombreuses questions avec une systématisation

L’organisation souhaitant systématiser son programme de prévention du sida a choisi comme sujet “Les activités de sensibilisation et les formations des agents sociaux dans 2 des 5 districts de 2011 à 2012”.

Voici un autre exemple d’un cadre de systématisation développé par SOLES, une organisation qui travaille avec des enfants qui courent le risque d’une vie dans les rues d’Esmeraldas, en Équateur.

Dans la mise en œuvre de la systématisation, l’intérêt principal de l’organisation est de renforcer son approche éducative préventive, en fonction de sa propre pratique institutionnelle et de pouvoir la partager avec d’autres institutions partageant les mêmes idées.

Examinons comment les gens de SOLES ont formulé leur objectif, leur sujet, et leurs aspects centraux dans le processus de systématisation:

Objectif:

Renforcer l’approche éducative préventive de l’organisation et partager cette information avec les autres.

Sujet:

Les trois programmes institutionnels: la communauté, la rue et la formation technique dans la ville d’Esmeraldas entre 1995 and 2002.

Aspects Centraux:

1. La manière dont l’approche éducative préventive a été appliquée dans la pratique.

2. Le développement de l’institution en tant qu’organisation

Les personnes qui souhaitent systématiser leur expérience ont souvent du mal à se limiter à une partie de leur expérience dans les pierres angulaires. Avoir une vision plus large et regarder trop d’aspects, peut nous fournir un aperçu, mais pas une compréhension approfondie de ce qui s’est passé et pourquoi. Il est conseillé de faire plus d’une systématisation, si les ressources le permettent

QUI DEFINIT LE CADRE, FIXE LES PIERRES ANGULAIRES ?

D’une part, si la systématisation est véritablement un processus participatif, le cadre devrait définitivement être créé collectivement. D’autre part, pour des raisons pratiques, il est difficile d’inclure tous les participants au projet dans l’élaboration du cadre. Alors que faisons-nous? Nous proposons que les personnes suivantes participent à cette étape importante de la systématisation:

- **L’équipe de facilitation.** Ce groupe de personnes nous permettra de “définir les pierres angulaires.”
- **Certains membres du personnel institutionnel.** S’il n’y a que quelques personnes qui travaillent pour l’institution, cela pourrait être l’équipe entière. Ceux qui dirigent ou coordonnent l’institution doivent être inclus dans ce groupe.
- **Il serait également idéal pour certains bénéficiaires du projet** de participer même si cela peut être difficile. Par exemple, il serait difficile de créer un cadre de systématisation et d’inclure les écoliers du préscolaire dans un processus. Cependant, il est possible d’inviter les agriculteurs qui participent à un projet de commercialisation de légumes.

La préférence est que le cadre soit créé de manière participative afin que les résultats soient riches et que le fruit du processus corresponde aux attentes, aux intérêts et aux besoins de la majorité de ceux qui sont impliqués dans le processus.

Une autre façon de créer le cadre de manière participative est que l’équipe de facilitation crée le cadre et consulte les leaders de l’institution et certains participants du projet. Si une équipe de projet veut faire une systématisation d’une expérience particulière, car elle a besoin des résultats pour les propositions de projets futures, c’est seulement juste et - non moins participatif - de suggérer le cadre, de discuter et de négocier avec d’autres personnes impliquées.



ETAPE 2

LE CONTEXTE:

ou faisons-nous partie de quelque chose de plus grand?

Pour être

Je dois être un autre,

M'oublier moi-même,

Me chercher dans les autres,

les autres qui n'existent pas

Si je n'existe pas, les autres

Qui me donne l'existence totale.

Octavio Paz

Aucun projet n'est développé dans le vide. Nous sommes immergés dans la vie et faisons partie de la vie. Tout ce qui nous entoure influe sur ce que nous sommes, ce que nous faisons, ce que nous connaissons et ressentons et nous influençons également notre environnement. Par conséquent, notre environnement joue un rôle important pour influencer ou non la réalisation de nos objectifs au cours de nos travaux. Lorsque nous comprenons ce qui se passe autour de nous, nous pouvons comprendre et analyser nos expériences. La description des caractéristiques de notre environnement est ce que nous appelons contexte.

Notre environnement est dynamique et immense et il est impossible de décrire tout ce qui nous entoure. Nous devons définir des limites et choisir la partie de notre environnement qui est directement liée à l'expérience.

Nous pouvons nous demander pour chaque partie du contexte, s'il a influencé le cours de l'expérience ou du

projet ou pas. Si nous sommes dans le doute nous devrions l'inclure, car il peut avoir une signification qui ne devient visible que plus tard.

Nous proposons quelques idées pour déterminer les éléments contextuels les plus pertinents dans un processus de systématisation. Quoiqu'il en soit, chaque équipe devrait définir son propre contexte, en tenant compte du projet, de l'environnement et au cadre qui a été établi.

LE CONTEXTE NATIONAL ET INTERNATIONAL

Que nous le voulions ou non, nous faisons tous partie d'un pays et la situation géographique, l'histoire et la politique de ce pays influencent sans aucun doute notre travail. Prenons par exemple un projet de prévention du sida. Le projet obtiendrait de meilleurs résultats dans un pays où le gouvernement assume la responsabilité et finance la prévention et le traitement de cette maladie. Ce n'est pas le cas dans un pays où le gouvernement n'assume pas sa responsabilité et ignore à la fois les conséquences de la maladie et ceux qui en souffrent.

Il peut donc être nécessaire de décrire quelques détails sur les caractéristiques géographiques, politiques, économiques, sociales et culturelles de notre pays ainsi que sur la région et la communauté dans lesquelles l'expérience s'est produite. Par exemple, si le travail a été effectué dans différents pays - par exemple dans plusieurs pays différents d'Afrique de l'Est -, il serait important de considérer et de décrire ce contexte international.

LE CONTEXTE LOCAL

De nombreux projets ne couvrent pas un pays entier, mais plutôt une zone géographique plus petite. Ces projets peuvent faire partie d'un contexte local: un quartier, une ville ou une région spécifique d'un pays. Il est important de décrire ce contexte en relation avec le projet.

APPRENDRE A PARTIR DE NOTRE EXPERIENCE

Quels sont les points d'intérêt dans ce contexte local? Ils sont similaires au contexte national, mais plus spécifiques. Ils peuvent inclure la culture locale, la situation socio-économique de la région, l'histoire du quartier, l'organisation politique de la ville, les ressources, etc. en ce qui concerne les objectifs du projet

LE CONTEXTE ORGANISATIONNEL

Tous les projets sont initiés et gérés par une organisation ou une institution. Il s'agit peut-être d'une ONG, d'une organisation gouvernementale ou d'une organisation religieuse (église) ou, peut-être, d'une organisation de base. Chaque organisation a son propre cadre institutionnel. Afin de comprendre le travail et l'expérience, il est important de clarifier le contexte organisationnel.

Cette description devrait répondre brièvement et avec concision aux questions suivantes: Qui sommes-nous? Comment travaillons-nous (en tant qu'organisation)? Qu'est-ce que nous faisons?

L'APPROCHE DE L'ORGANISATION

L'approche ou la méthodologie utilisée dans un projet est une partie fondamentale du contexte organisationnel. Toutes les institutions et tous les projets travaillent à quelque chose afin d'influencer ou de changer une réalité particulière. La façon dont ils influencent généralement suit un concept théorique, que nous appelons l'approche de l'organisation. Pour décrire cette approche, nous nous demandons "Quelle est la théorie du projet?"

Par exemple, un projet d'alphabétisation pour adultes peut trouver sa base théorique dans l'éducation populaire telle que définie par Paulo Freire. Il peut y avoir d'autres théories ou philosophies pour ce même type de travail. Dans ce cas, l'idée est de proposer des travaux dans le domaine de l'éducation populaire. C'est la base théorique qui devrait être brièvement expliquée aux fins de systématisation.

Pour clarifier davantage nous proposons un autre exemple: un projet de vulgarisation agricole peut appuyer la formation de groupes d'entraide avant toute intervention agro-technique. Il est important de définir l'orientation du projet et de brièvement expliquer la raison pour laquelle il est fait de cette manière.

Tous les projets ont ce concept ou approche théorique. Cependant, parfois, il a été créé inconsciemment plutôt que d'une manière explicite. Si cela se produit, il est important de réfléchir à cela et de clarifier l'approche dans le cadre du processus de systématisation.

Au cours de la mise en œuvre du projet, l'approche peut changer ou être adaptée - parfois, cela se produit. Les changements dans la pratique sont décrits plus en détail dans la section intitulée "Récit de l'histoire."

DESCRIPTION DES PARTICIPANTS

Pouvez-vous imaginer un projet sans participants? Impossible, n'est-ce pas? Les participants donnent vie à un projet. Les différents participants ont différentes fonctions. Pour comprendre et analyser le processus du projet, il est important de présenter et de décrire les personnes qui font partie du processus, de savoir qui elles sont et leur rôle dans le projet.

Nous décrivons:

- Qui est directement impliqué dans le projet (les exécutants du projet)
- A qui s'adresse le projet (les bénéficiaires directs et indirects)
- Quelles sont les autres parties prenantes du projet et qui ont eu une influence sur son déroulement.

Dans notre exemple de l'organisation qui promeut le développement agro-business avec les groupes d'agriculteurs, nous devons décrire:

- L'équipe qui facilite les formations (le personnel institutionnel),
- les agriculteurs et leurs familles (tes gens à qui le projet s'adresse)
- les commerçants avec lesquels les groupes d'agriculteurs ont développé des relations.

Qu'est-ce que nous souhaitons connaître de ces personnes? Qui sont-elles? Comment sont-elles? Comment vivent-elles? Que font-elles? Quel rôle jouent-elles dans le développement du projet? Dans certains cas, il peut également être intéressant de se poser la question de savoir quelle éducation ou formation ces personnes ont eue, par ex. Sont-elles alphabétisées?

Notre expérience nous apprend qu'en commençant par la description des contextes, nous accomplissons une étape importante dans l'introduction du processus de systématisation. Bien que ces informations puissent être développées en cours de route, nous croyons que débiter par une définition des contextes nous permet de voir le projet dans le cadre d'une réalité plus vaste et plus complexe et cette vision plus large de la réalité facilitera les autres étapes de la systématisation.

COMMENT FAIRE?

Définir ceux qui devront s'en charger

Une fois que les contextes qui feront partie de la systématisation ont été collectivement définis, ceux qui devront s'en charger (dans l'équipe de facilitation) pour l'écriture des descriptions devraient être choisis..

Liste des questions

Une façon de faciliter la description des contextes est de dresser une liste de questions qui déterminent ce que nous devons connaître de chaque partie du contexte. Cela signifie que nous rassemblons les informations nécessaires pour comprendre ce que nous avons appris. La liste des questions est créée par l'équipe de facilitation. Nous avons déjà suggéré quelques questions ci-dessus, mais gardez à l'esprit qu'elles peuvent ne pas être pertinentes dans le contexte de votre projet.

Dans le contexte national, par exemple, une des questions pourrait être "Quelles politiques nationales ont eu un effet sur le projet?", pourvu que cela soit pertinent pour votre contexte.

Recherches

Il est parfois nécessaire de faire des recherches pour obtenir l'information nécessaire pour décrire les contextes. Nous suggérons une étude bibliographique, qui fournira des données générales, géographiques et statistiques

Pour désigner les participants, il peut être utile de les interviewer. La liste des questions précédemment décrites sert de base à la recherche bibliographique et aux interviews.

Processus d'écriture participative

Cette idée a été très précieuse dans les systématisations auxquelles nous avons participé. Une fois que le texte a été finalisé, ceux désignés pour écrire les contextes les transmettent à quelqu'un d'autre afin que les autres puissent ajouter, soustraire ou modifier tout ce qu'ils jugent nécessaire. On fait "tourner" les textes d'une personne à l'autre et, à mesure que cela se produit, ils sont enrichis et ils s'étoffent. Ce processus est encore plus réussi si les documents sont transmis en tant que fichiers informatiques pour qu'ils puissent être modifiés facilement.

A retenir!

Au début du processus de systématisation il est important de clarifier que le texte n'appartient à personne. Chaque texte est une base pour le suivant et à la fin du processus chacun a participé à la rédaction du document final.

ETAPE 3

RACONTER L'HISTOIRE:

Retrouver des informations sur ce que nous avons vécu ou "que s'est-il passé?"

...un souvenir peut avoir des joues et des chansons et un apaisant Il peut s'agir d'un fantasme qui soudain devient un rêve ou des gens peut-être une pluie verte A travers une fenêtre partagée ou une place ensoleillée Avec les poings en l'air ...

...un souvenir qui a été établi dans l'amour nettoie nos poumons

excite notre sang secoue l'automne renouvelle notre peau et parfois convoque le meilleur que nous avons

une petite partie de la grande réussite que nous devons accomplir

Mario Benedetti¹⁵



Beau, n'est-ce pas? Nous commençons par ce fragment du poème de Benedetti parce qu'il utilise un langage coloré pour exprimer le contenu de la troisième phase du processus de systématisation: rappelez-vous, revivez l'expérience et récupérez les informations sur ce qui s'est passé.

Il y a deux éléments importants dans cette phase: d'abord, nous reconstruisons l'histoire de ce que nous avons expérimenté et nous ordonnons et structurons nos souvenirs. Examinons chaque partie:

RECONSTITUTION DE L'HISTOIRE

Il y a deux éléments importants dans cette phase: d'abord, nous reconstituons l'histoire de ce que nous avons expérimenté et nous ordonnons et structurons nos souvenirs. Examinons chaque partie

Nous devons obtenir suffisamment d'informations sur l'expérience que nous voulons systématiser pour la visualiser en tant que processus. Ce n'est pas le moment d'analyser l'expérience, mais plutôt de nous faire prendre conscience de ce qui s'est passé et de la façon dont cela

s'est passé. Comme le dit Mario Peresson, cette partie du travail est principalement un témoignage et un récit,¹⁶ il s'agit de décrire comment la pratique a évolué et a été transformée.

C'est notre expérience d'accompagner les processus de systématisation qui en fait le moment le plus passionnant. C'est passionnant car cela soulève beaucoup d'émotions et nous donne l'occasion de rappeler ce qui s'est passé pendant l'expérience. Lorsque nous nous souvenons de ce qui s'est passé, nous sommes en mesure de "revivre" des événements importants ou, comme l'ont dit les psychologues, évoquer les sentiments qui ont accompagné l'expérience.

Dans certains cas, le "revivre" signifie également soulager la mémoire de toute "charge émotionnelle" qui a été ressentie au cours du processus mais pas exprimée. Ces souvenirs peuvent susciter le bonheur, les sourires, la tristesse, la colère, et parfois même les larmes. L'idée est de reconstituer l'expérience, un processus vital et nécessaire afin de repenser nos émotions et de mieux sentir ce qui s'est passé. Nous pensons qu'il est important de respecter l'expression de ces émotions

Si vous en faites trop, Vous finirez par ne rien faire

Vous avez peut-être entendu cette expression. Si nous voulons limiter la portée de l'information, nous devons limiter le processus dans lequel l'expérience est reconstruite. Les lignes directrices sont définies par le cadre de la systématisation, son objectif, son sujet et ses aspects centraux. Ceux-ci nous guideront le long du chemin et indiqueront quelle partie de l'expérience devrait être décrite et les informations que nous devons recueillir, afin de répondre aux questions que nous posons sur l'expérience. En particulier, les aspects centraux nous aideront à nous concentrer sur la quantité et le type d'information dont nous avons besoin, pour comprendre et visualiser le processus de ce qui s'est passé.

Sources

Pour récupérer des informations sur le processus, nous devons compter sur deux sources importantes:

- Les archives qui décrivent l'expérience: rapports, procès verbaux d'atelier, notes, procès verbaux de réunion, journaux de terrain, photos, vidéos, etc.
- Les souvenirs individuels: les souvenirs de ces gens qui ont participé à l'expérience.

Certains projets ont conservé peu d'informations sur l'expérience et ceci rend difficile le processus de récupération de l'information car le processus doit dépendre exclusivement des souvenirs des participants, qui sont souvent subjectifs et partiels. Nous pensons que les archives et les souvenirs sont des sources indispensables à ce processus. Ils se complètent et contribuent à peindre une image complète de ce qui s'est passé.

Les souvenirs personnels et subjectifs des participants offrent différents points de vue qui enrichissent le processus. En systématisation il est important de réfléchir aux diverses façons dont la réalité a été perçue.

A retenir!

Pendant la récupération de l'histoire de l'expérience, il est important de se rappeler que nous voulons savoir ce qui s'est réellement passé dans le projet, pas ce que nous avons planifié ou espéré que cela se produirait. Et c'est NOTRE pratique que nous regardons!

COMMENT FAIRE?

Liste des questions

La première chose que l'équipe de facilitation doit faire est de créer une liste de questions clés. Les questions sont basées sur l'expérience et sont utilisées pour obtenir suffisamment d'informations afin de récupérer le processus. Qu'est-ce que nous voulons savoir sur l'expérience? Le cadre de la systématisation (les pierres angulaires) crée les lignes directrices nécessaires pour formuler les questions.

Un moment important dans l'histoire de tout projet est sa «genèse». Afin de bien comprendre le processus et les enseignements qui ont été tirés, il est important d'explorer ce «point de lancement» en profondeur. Nous pouvons commencer à nous poser (et aux autres) les questions suivantes: Qui a eu l'idée initiale pour le projet et quand est-ce arrivé? Pourquoi ce projet a-t-il démarré? Quels étaient les objectifs et les intentions initiaux? Qu'est-ce qui a facilité le démarrage du projet et quels ont été les obstacles?

Lorsque nous avons établi ceci, nous pouvons continuer à décrire ce qui s'est passé d'une façon chronologique.

Depuis le début, nous tenons compte du cadre, particulièrement des aspects centraux. Si l'un de nos aspects centraux était 'la méthodologie que nous avons appliquée', alors nous pouvons demander quelles méthodes avons-nous utilisées? Comment les avons-nous appliquées? Qui a fait quoi? Et quand? Quels matériels avons-nous utilisés?

Recherche bibliographique

Il est important d'examiner les archives existantes: fichiers, procès-verbaux d'activités, rapports, lettres, notes de terrain, etc. qui ont été conservés au cours du projet. Nous lisons les archives afin d'obtenir les informations nécessaires pour répondre aux questions. Toutes les informations fournies ne seront pas utilisées. Nous recommandons de transcrire les données importantes et de photocopier ou mettre en évidence des parties des documents qui sont pertinents.

Interviews

Il est utile de «converser» avec des personnes qui peuvent offrir des informations cruciales sur le développement du projet. Les interviews sont utiles lorsque les personnes clés impliquées dans le projet ne sont pas en mesure de participer aux ateliers. Les interviews sont basées, encore une fois, sur une liste de questions qui ont été créées à l'avance.

Les interviews peuvent se faire de différentes façons. Par exemple, elles peuvent être enregistrées et transcrites, ou, si la personne est loin, l'interview peut se faire par téléphone ou email.

Il est important de laisser l'autre personne parler. Le rôle de l'interviewer est de formuler des questions. Dans certains cas, ceux qui sont interviewés peuvent se perdre dans leurs pensées et parler de choses qui n'ont rien à voir avec le sujet. Afin de recevoir les informations dont nous avons besoin, il est important de reposer la question. Encore une fois, notre guide demeure le cadre pour nous limiter à cette partie de l'expérience que nous voulons systématiser.

Il est crucial de créer un environnement détendu durant la conversation, au sein duquel les participants peuvent faire ressortir leurs sentiments, leurs perceptions et leurs opinions.

Puisque l'outil pour poser des questions est très important dans la plupart des phases de la systématisation, nous aimerions dire quelques mots de plus sur les 'questions':

QUESTIONS CONCERNANT LES QUESTIONS

*J'ai six bons serviteurs
(Qui m'ont tout appris);
Leurs noms sont Qu'est que,
Pourquoi, Quand, Comment,
Ou et Qui
Rudyard Kipling*

Un beau poème de Kipling, n'est-ce pas? Cependant, il n'est pas le seul à croire que le point de départ de chaque processus d'apprentissage est une question. Paulo Freire, père de "l'éducation populaire" (qui est à la base de la systématisation) parle de la "pédagogie de la question" - il dit que:

L'éducation des questions est la seule éducation créative et appropriée pour stimuler la capacité humaine à être émerveillée, à répondre à cet étonnement et à résoudre ses véritables problèmes essentiels et existentiels. C'est cela, la connaissance elle-même.

Paulo Freire¹⁷

Alors, explorons un peu plus cette problématique des «questions», et abordons la différence entre les questions ouvertes et fermées.

QUESTIONS FERMEES

Les questions fermées sont normalement des questions auxquelles on peut répondre par un seul mot ou par une courte expression. Par exemple: quel âge avez-vous?

La réponse ne peut être qu'un nombre ou peut-être "Je ne sais pas". Les questions fermées sont habituellement utilisées pour:

Des réponses "Oui et non" : Aimez-vous ce tissu?

Obtenir des informations courtes et précises (faits): Combien de frères avez-vous?

Le contrôle de la conversation: La personne qui pose les questions maîtrise la conversation, car la personne qui est interrogée peut répondre à certains mots et ne peut "se soustraire".

Quand on pose une question fermée c'est le premier mot qui définit la dynamique de la question fermée, en signalant la réponse facile à suivre. Notez à quoi ressemblent ces mots: est-ce que, conditionnel présent interrogatif à la deuxième personne du pluriel (seriez-vous... ?), présent interrogatif de l'auxiliaire être à la deuxième personne du pluriel (êtes-vous ... ?), futur interrogatif à la deuxième personne du pluriel (prendrez-vous... ? , Si... ?

Vous pouvez également transformer toute opinion en une question fermée qui induit un oui ou un non en ajoutant des questions tag telles que "n'est-ce pas?", "ne sais-tu pas?" ou "Ne peuvent-ils pas?", à toute déclaration¹⁸.

QUESTIONS OUVERTES

Les questions ouvertes sont des questions qui invitent la personne à donner une réponse plus longue et approfondie. Les questions ouvertes ne donnent pas un choix de réponses aux répondants, mais elles sont plutôt rédigées pour que les répondants soient incités à expliquer leurs réponses et leurs réactions à la question. Les questions ouvertes permettent aux répondants d'inclure plus d'informations, y compris les sentiments, les attitudes et la compréhension du sujet¹⁹.

Exemple: Que pensez-vous de ... Vous pouvez vous attendre à ce que la personne interrogée fournisse plus de détails, explique très bien ce qu'il ou elle pense du sujet.

Les questions ouvertes sont normalement utilisées pour:

Faire penser et réfléchir les gens.

Donner aux gens l'occasion d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments, en racontant "leur" partie de l'histoire. Transmettre le contrôle de la conversation à la personne qui répond.

Les questions ouvertes commencent principalement avec: est-ce que, pourquoi, comment, décrivez.....

Maintenant, en raisonnant dans l'esprit d'une systématisation – à votre avis, quel genre de questions nous cherchons.

De toute évidence, c'est la question ouverte, puisque notre intention est de faire en sorte que les gens nous racontent leur expérience, leurs sentiments, et ainsi de suite – et nous voulons qu'ils (avec nous) réfléchissent sur des choses que nous avons faites.

INTERROGER L'EXPERIENCE

Qu'est-ce que ça veut dire? Comment puis-je interroger une expérience? Je dois interroger les gens, ou quoi ...?

Voyons.

Tout au long de ce manuel, dans les différentes étapes méthodologiques, nous proposons des outils qui facilitent l'ensemble du processus de systématisation. Pour nous, l'un des outils les plus puissants est la soi-disant «liste des questions». Maintenant, lorsque vous préparez une «liste de questions», il est très utile de penser au sujet spécifique (et dans la systématisation, ceci est notre expérience), je veux en savoir plus. Je vais poser quelques questions sur l'expérience, tout ce que je veux savoir sur cette expérience particulière - et lorsque j'ai terminé ma liste de questions, je peux penser à la personne qui peut répondre à ces questions.

Si je pense d'abord à la personne qui répond à la question, je me limiterais, car je sais que cette personne-ci ou cette personne-là n'a pas toutes les informations et que, par conséquent, ma liste de questions pourrait être trop restreinte.

SYSTÉMATISATION VERSUS ÉVALUATION

C'est un sujet que nous avons déjà expliqué dans le chapitre premier - mais nous le soulevons ici, car nous avons appris dans notre expérience que lorsque nous formulons des questions, nous devons veiller à ne pas dériver dans le domaine de l'évaluation.

Les questions de systématisation n'ont pas l'intention de "mesurer" ou d'"évaluer" ce qui a été fait, mais plutôt d'expliquer (et de comprendre) comment et pourquoi les choses ont été faites.

Voyons un exemple sur un projet de production de volaille:

Une question possible pourrait être: combien de poulets avez-vous vendus chaque semaine sur le marché local? Il s'agit d'une question d'évaluation typique - et très correcte si nous voulons évaluer le projet.

Mais dans le cas d'une systématisation, nous sommes moins intéressés par la quantité de poulets que ces gens ont vendue que par la manière dont ils l'ont fait.

Une éventuelle question de systématisation pourrait être: Dites-nous comment avez-vous vendu les poulets sur le marché local? Alors, peut-être que les personnes que nous interrogeons nous diront aussi combien de poulets ils ont vendu, mais ils se concentreront principalement sur la façon dont ils l'ont fait - et c'est ce qui nous intéresse.

Si vous regardez bien les deux questions, vous verrez que: "Combien de poulets avez-vous vendu chaque semaine sur le marché local?" Est une question fermée; Et: "Dites-nous comment vous avez vendu les poulets sur le marché local?" Est une question ouverte.

Ateliers conçus pour récupérer des informations sur ce qui s'est passé

Si vous regardez bien les deux questions, vous verrez que: "Combien de poulets avez-vous vendu chaque semaine sur le marché local?" Est une question fermée; Et: "Dites-nous comment vous avez vendu les poulets sur le marché local?" Est une question ouverte.

Ce sont des espaces collectifs dans lesquels les participants partagent leurs souvenirs sur ce qui s'est passé. La liste des questions est à la base des ateliers et permet aux participants de récupérer l'information et d'orienter et de façonner leurs souvenirs de l'histoire que nous récupérerons. Afin d'organiser et de développer l'atelier, il est important de considérer les participants, les ressources disponibles et la capacité de l'équipe de facilitation.

Voici quelques idées que nous avons testées dans le passé:

- Dessins ou collages individuels ou collectifs
- Travail en groupe dans lequel des questions spécifiques sont posées et les réponses sont partagées en session plénière
- Un récit individuel ou collectif de l'expérience, ou des parties de celle-ci
- Valeur ajoutée, une activité plénière dans laquelle un groupe présente son travail, puis d'autres ajoutent quelque chose à ce qu'ils ont partagé.

Lorsque l'atelier commence, nous vous recommandons de créer une image photo ou vidéo qui reflète le passé. Cela aidera les participants à se rappeler de ce qui s'est passé. Une autre idée est de décorer l'espace avec des dessins et des photos. Ceci est intéressant car cela génère un environnement chaleureux et aide les participants à s'impliquer dans le sujet de l'atelier.

Ce qui a été dit pour les interviews ci-dessus est également valable pour les ateliers. Il est important de laisser les autres intervenants parler et faire ressortir leur perception de ce qui s'est passé. Le seul rôle du facilitateur est de formuler des questions et de ne pas évaluer ce qui a été dit.

Ceci est particulièrement important lorsque l'équipe de facilitation est composée du personnel d'exécution, ce qui se produit le plus souvent. Nous avons dit plus haut que les émotions exprimées par quiconque doivent être respectées. Les questions doivent être rédigées d'une manière qui n'entraîne pas que les participants se blâment les uns les autres «pour les choses ayant mal tourné. Il est utile pour l'équipe de souligner à nouveau qu'ils peuvent poser ces questions parce qu'ils veulent comprendre pourquoi les choses se sont passées comme elles l'ont été; mais pas pour évaluer les autres.

ORGANISATION DE L'INFORMATION

La seconde partie du processus de récupération de l'information organise l'information afin d'obtenir une vision générale de ce qui s'est passé

C'est très important parce que habituellement nos "souvenirs" sont dispersés et si nous voulons les analyser, il est important de les organiser en premier. Nous devons rappeler les étapes où l'expérience a été développée. Les pauses dans le processus ou les moments décisifs souvent identifient ces étapes - les moments où les changements brusques se sont produits dans le cours du projet. Cela pourrait inclure, par exemple, un changement de stratégie ou dans le domaine d'opération.

Les souvenirs sont ensuite organisés et structurés en étapes identifiées (toutes les informations précédemment collectées). En intégrant les différentes perspectives, nous sommes en mesure de décrire le développement, qui est ensuite structuré en différentes étapes et vu comme un processus total.

A retenir!

Nous pensons que l'équipe de facilitation peut mettre ces informations en ordre. Toutefois, nous recommandons qu'une fois les informations sont organisées les autres participants devraient être consultés.

COMMENT LE FAIRE?

Il existe différentes façons d'organiser l'information. Nous avons suggéré ci-dessous certains des outils dont nous pensons qu'ils fonctionnent bien. Il existe d'autres idées sur la façon d'organiser l'information dans la bibliographie de ce manuel. Les outil (s) choisi (s) pour organiser l'information devrait être déjà appliqué au moment de la récupération de l'information.

Chronologie

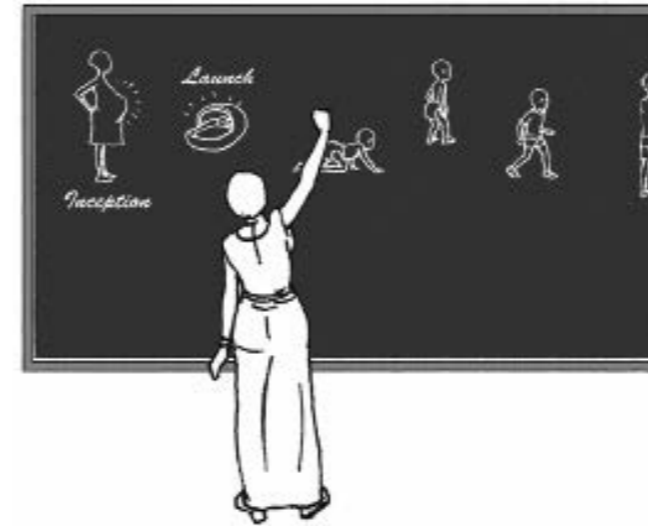
Voici 'une représentation graphique dans laquelle les parties les plus significatives du processus sont placées sur un emploi du temps. La chronologie peut mieux révéler les étapes du processus. Nous conseillons de créer une chronologie pour le processus avec des groupes de participants plus petits dans les ateliers de récupération d'information afin de déterminer ce qui s'est produit pendant le processus.

En général, les bénéficiaires des projets se focalisent moins sur les dates particulières et les mois que les exécutants du projet.

Si les participants ne se souviennent pas de l'heure exacte à laquelle quelque chose s'est produite, essayent de le relier à d'autres événements de leur vie à ce moment-là ou dans le contexte. L'important est d'être capable de voir le processus. Sois créatif!

Présentation de l'information

Maria de la Luz Morgan et Marfil Francke de l'école de Développement de Lima, Peru proposent la table suivante qui peut être utilisé pour organiser l'information.



Dates	qu'est ce	Pour-quoi	Qui	com- men	Outcome	Observations

Le tableau peut être utile pour organiser les informations obtenues au stade précédent (récupération de l'historique du projet) et pour faciliter la création d'une vision complète et «schématique» de l'expérience. Cependant, nous devrions ajuster le tableau à l'expérience spécifique qui est systématisée. Nous pouvons inclure des colonnes supplémentaires, modifier ou changer l'ordre, etc.

Nous avons pensé que le tableau était particulièrement utile, lors de la documentation des activités que nous avons menées, notre pratique. En outre, des événements qui se sont produits devraient également être inclus.

Nous pensons qu'il est préférable de faire de grands tableaux, par exemple, des affichages muraux dans une salle entière. L'information qui va être organisée dans le tableau peut d'abord être remplie par une personne puis complétée par l'équipe de facilitation.

A retenir!

- Dans cette phase vous racontez l'histoire de l'expérience. Soyez conscients qu'il est facile d'élargir l'accent autres aspects et par conséquent travailler au-delà de ce qui est nécessaire. Tenez compte du cadre – ou encore mieux, du mur – pendant que vous reconstruisez l'expérience vous permettra de contrôler ce risque.
- L'idée est de rapporter le processus réel, c'est-à-dire, ce qui s'est réellement passé, pas ce que vous avez prévu ou espéré qui se passerait.
- Vous incluez le point de vue de tous les acteurs impliqués dans l'expérience qui est systématisée. Différentes techniques peuvent être utilisées pour cela: des interviews individuelles ou de groupe, des ateliers de discussion, des discussions de groupes, etc. N'oubliez pas de prendre en compte les niveaux différents d'aptitudes des participants de telle sorte que les voix de toutes les personnes soient entendues.
- Incluez les faits objectifs (places, dates, nombre de participants, thèmes inclus dans les ateliers, etc.) et les perceptions subjectives (opinions, sentiments, intuitions etc.) des acteurs impliqués.
- Portez une attention particulière à la manière dont les choses se passent. Si nous voulons comprendre l'expérience et en tirer les leçons il faut que nous nous concentrons sur cela, ce qui n'est généralement assez souligné dans les processus de recherche et dans les évaluations.
- La reconstruction doit toujours prendre en compte le contexte dans lequel l'expérience a eu lieu.
- Il est utile que l'équipe de Facilitation ou le personnel du projet prépare la première version de reconstruction en utilisant la documentation disponible. Cette version peut ensuite être enrichie avec les souvenirs des participants en utilisant les différentes techniques sus mentionnées (ateliers, interviews, etc.).

ETAPE 4

L'ANALYSE CRITIQUE:

...Nous devons oser saisir une chance, proposer et poser des questions qui facilitent le renforcement des connaissances et nous ne devons pas avoir peur des contradictions, parce que l'histoire, notre vie, la raison de notre connaissance et les pratiques en sont pleines et c'est parce que ce paradoxe existe que nous pouvons nous asseoir pour discuter.

Alfredo Ghiso²⁰

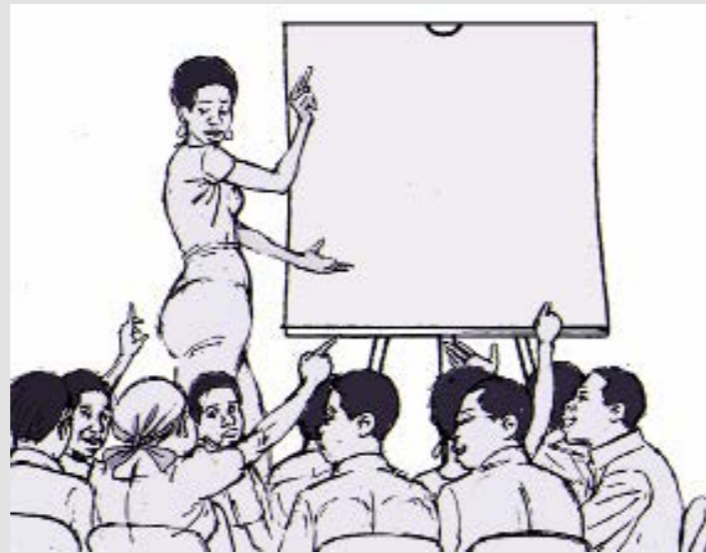
Jusqu'à ce point du processus de systématisation, nous avons établi le contexte et avons dressé une description détaillée de notre expérience. Cela a été - comme le mot description l'indique déjà - un effort descriptif qui incluait les différents groupes de participants. Maintenant, l'étape décisive dans le processus de systématisation consiste à aller au-delà du descriptif, à trouver la cohérence et l'explication critique de ce qui s'est passé. Non seulement savoir ce qui s'est passé, mais savoir pourquoi cela s'est passé . . . ²¹ et, bien sûr, comment cela s'est passé. A présent, nous entrons dans le chapitre de l'analyse critique.

L'analyse critique a trois principales composantes:

- L'interprétation de l'expérience
- L'analyse des éléments significatifs
- Les conclusions

Lorsque nous systématisons, il est difficile de séparer l'analyse de ce qui est important de l'interprétation du processus que nous avons vécu. Il y a un aller et retour constant entre ces deux composantes. Néanmoins, nous les avons séparées afin de faciliter leur explication et leur compréhension.

La troisième composante de l'analyse - les conclusions - se produisent lorsque le processus a été profondément analysé et compris.



L'INTERPRETATION DU PROCESSUS

Ici, l'idée principale est de concevoir et d'interpréter l'expérience dans sa totalité - ce qui inclut le contexte dans lequel l'expérience s'est produite.

La première chose à faire est d'explorer le processus et de localiser des «points de changement ou des points de retournement». Cela signifie que nous devons observer les pauses dans le processus - les moments, les situations au cours desquels l'itinéraire ou la méthodologie a changé. Ce sont les moments de réflexion profonde qui nous permettent de comprendre pourquoi les changements se sont produits et quelles ont été les conséquences. Rappelez-vous l'exemple d'apprendre à faire du vélo. Nous faisons des choses dans notre pratique que nous ne pouvons pas décrire explicitement, mais cela change le cours des choses. Nous voulons découvrir pourquoi nous avons fait ce que nous avons fait.

Lorsque nous rencontrons un de ces changements ou une de ces pauses, nous commençons à nous poser des questions, par exemple:

- *Pourquoi avons-nous changé à ce stade? Qu'est-ce qui nous a fait changer? Qui a pris la décision?*
- *Que signifient ces changements pour notre projet?*
- *Le résultat a-t-il été différent après le changement?*
- *Ou tout ce que vous devez savoir, pour comprendre comment et pourquoi cela s'est produit.*

Il est important de creuser profondément cette modification du processus par rapport à ce qui était initialement prévu, de vraiment regarder derrière le «changement» - pour essayer de comprendre profondément pourquoi cette modification s'est produite .

Marfil Francke et Maria de la Luz Morgan décrivent l'interprétation de la manière suivante: à ce stade de la systématisation, l'objectif est d'expliquer ce qui s'est passé. En mettant en lumière les nouvelles connaissances obtenues lors de l'expérience. . . Cette phase se termine lorsque nous sommes en mesure de comprendre la logique interne du processus et d'obtenir une leçon précieuse sur ce qui s'est passé²².

Et n'oubliez pas le contexte! Parfois, le changement se produit parce que le contexte change - et, comme déjà dit auparavant, nous ne comprendrons pas ce qui se passait, si nous n'incluons pas le contexte. Nous devons nous demander:

- *Y a-t-il eu un changement de contexte lors du développement de notre projet?*
- *Comment le contexte affecte-t-il le développement du projet?*
- *Quelques changements dans l'action sont-ils une conséquence d'un changement de contexte ?*

Nous voulons souligner que l'interprétation et le processus de construction de nouvelles connaissances devraient être des actes collectifs qui appartiennent à tous les participants au processus de systématisation. Comme le dit Bateson, le sens ou la signification se construit à travers une interaction et pas dans la tête de chaque individu.²³

Nous recommandons donc que l'analyse critique soit effectuée dans un atelier avec plusieurs personnes des différents groupes de participants ensemble (ce serait l'idéal). Parfois, nous devons organiser plusieurs ateliers - cela dépend de notre expérience. Lorsque différentes personnes, avec différents points de vue, analysent leur expérience commune ensemble, cela est très enrichissant.

Dans un programme de vulgarisation agricole, le personnel du projet peut être convaincu que la façon dont ils forment les agriculteurs sur l'application de nouvelles technologies leur permet d'adopter ces technologies. Certains agriculteurs peuvent voir les choses tout à fait différemment et ont adopté les technologies après les avoir vues dans un salon de l'agriculture. D'autres ont peut-être imité leurs confrères.

Ces différentes perceptions du processus apparaîtront beaucoup plus clairement lors de l'interprétation ensemble.

Certaines personnes peuvent trouver cela difficile à faire et plutôt désagréable. Le personnel d'exécution peut vouloir défendre ce qu'ils ont fait. Mais si nous voulons comprendre pourquoi les choses se sont passées comme ils l'ont fait et en tirer les leçons, il est très important de discuter de différentes opinions ensemble. Il ne suffit pas d'écouter les points de vue des autres, et ensuite de revenir en arrière et essayer d'en tirer les leçons par nous-mêmes

Une fois quelqu'un m'a dit ceci au sujet des réunions:

- *"Je ne vais pas à une réunion simplement pour donner mes propres idées. Si ça se limitait à cela, je pourrais écrire une lettre à mes collègues. Mais je ne vais pas non plus pour prendre les idées d'autres personnes. Si ça se limitait à cela, je pourrais demander à chacun de m'écrire une lettre"*
- *Je vais à une réunion pour que tous ensemble nous puissions créer une idée de groupe, une idée qui sera meilleure que n'importe laquelle de nos idées seules; en plus, ce sera mieux que toutes nos idées rassemblées.*
- *Pour ce groupe, l'idée ne sera pas produite par un processus d'addition, mais par l'interpénétration de nous tous."*

Il en va de même pour la systématisation de notre travail. C'est seulement si nous discutons ensemble des points de vue divergents que nous pourrions bien comprendre, pourquoi les choses se sont passées comme elles l'ont fait. Et ce qui devrait être fait différemment la prochaine fois.

Et un dernier mot - avant de suggérer des outils pour cette étape:

Très souvent, les gens commencent à évaluer, à juger les changements. Pour poser des questions comme: Était-ce la bonne décision? Devions-nous faire cela différemment? Ce genre de questions peut être très "risqué" et très "restrictif" - car notre intérêt devrait être davantage de comprendre pourquoi les choses se sont passées et ce que nous avons appris de celles-ci plutôt que de les juger.

COMMENT FAIRE?

Guide des questions

La première chose que l'équipe de facilitation doit faire pour cette étape est de préparer le guide des questions. Avec le cadre, en tenant compte particulièrement des aspects centraux, nous énumérons toutes les questions que nous avons sur l'expérience.

Certaines des questions que nous pourrions avoir à mettre de côté, si nous nous rendons compte qu'elles ne peuvent être solutionnées par cette systématisation (peut-être une recherche est plutôt nécessaire). Avec ces questions, nous essayons de trouver des réponses sur les raisons pour lesquelles les choses se sont passées comme elles l'ont fait.

Le Pack du dossier d'information d'ActionAid²⁴ donne cet exemple de systématisation d'une organisation sur son histoire et le développement des leaders. Dans l'analyse critique, ils ont posé ces questions:

- *Quels sont les facteurs de motivation les plus courants entre les leaders au début?*
- *Ont-ils changé?*
- *Pourquoi?*
- *Comment le but de l'organisation a-t-il changé à travers les différentes étapes?*
- *Quelles ont été les principales contradictions rencontrées par les leaders dans les différentes phases du développement de l'organisation? Comment les ont-ils traitées? Laquelle de celles-ci subsiste?*

Chronologie

À ce stade, le calendrier est l'un des outils les plus utiles pour sensibiliser aux changements dans le processus, pour établir les moments où le projet planifié a subi des modifications - qui, pour cette étape, sont à la base de notre discussion.

Si vous n'avez pas déjà fait la chronologie lors de la récupération de l'histoire, faites-le maintenant, à ce stade du processus de systématisation. Et c'est très utile et intéressant si les différents groupes qui ont participé à notre projet font leur propre calendrier. Donc, peut-être que nous aurons des échéanciers différents et même contradictoires de notre projet - mais c'est une occasion merveilleuse de creuser, de poser des questions telles que: *pourquoi* Les gens le voient-ils différemment? *Qu'est-ce qui a généré de ces différentes perceptions?*

Travail en petits groupes

Nous recommandons de travailler en petits groupes (4 ou 5 personnes). Donnez aux groupes les questions pour discuter et les analyser. Ensuite, en séance plénière, chaque groupe présente son résultat - lorsque les résultats sont trop contradictoires, une nouvelle discussion commence - pour comprendre pourquoi nous avons des points de vue différents.

Dans ce cas, nous ne devons pas forcer un point de vue unique- mais nous devrions au moins comprendre pourquoi nous voyons les choses différemment.

L'ANALYSE DE CE QUI ETAIT IMPORTANT²⁵

En examinant et en interprétant l'information sur ce qui s'est passé pour comprendre la logique interne du processus, nous voyons que non seulement il y avait des étapes ou des phases dans notre processus, mais nous avons également constaté qu'il existe des éléments importants. Ce sont des «thèmes» ou des «sujets» qui en ressortent - sans eux, l'expérience ne pourrait pas être expliquée. Nous devons maintenant pénétrer le processus de ces éléments, découvrir la logique interne et comprendre les relations qui ont été établies entre les différents éléments.

Cela semble très compliqué, oui, mais cela le semble seulement, ce n'est pas si difficile. Examinons cela en parties.

Un processus comporte de nombreux éléments importants - quels sont-ils? En systématisation, nous nous intéressons aux éléments qui se rapportent directement aux aspects centraux de la systématisation, définis plus tôt

Par exemple:

Une organisation de base systématise son expérience du développement du leadership communautaire. L'un des aspects centraux est l'application de la méthodologie sur le développement du leadership. Les éléments qui font partie du processus peuvent inclure:

*Le matériel éducatif utilisé les principes méthodologiques
La relation entre les leaders et les facilitateurs.*

Un autre exemple:

Une organisation féministe systématise son expérience de travail avec les femmes victimes de violence, en utilisant des ateliers collectifs et des séances individuelles. Un des aspects centraux est le développement de l'estime de soi des femmes. Les éléments peuvent inclure:

*Les ateliers sur le renforcement de l'estime de soi
Lutte contre les conflits interpersonnels, etc.*

Ainsi - nous pouvons revenir à notre cadre, examiner nos aspects centraux - et voir quels éléments «importants», nous pouvons détecter dans notre «histoire» qui ont une pertinence significative pour nos aspects centraux.

Une fois que les éléments ont été déterminés, nous pouvons analyser comment ils ont été développés dans le cadre de l'expérience et quels changements et transformations ont eu lieu. Nous devons également conceptualiser les éléments, en nous basant sur l'expérience et en nous octroyant de théories, par exemple les contributions théoriques des auteurs qui ont écrit sur le sujet.

.Prenons une fois encore l'exemple de l'organisation féministe. Un élément important de leur expérience pourrait être les ateliers de renforcement de l'estime de soi. Pour décrire cela, nous expliquons d'abord comment l'organisation définit l'estime de soi et puis analysons comment cette définition a influencé les ateliers. Nous devrions ensuite analyser les changements et adaptations qui se sont produits et comment ils ont affecté les femmes. Cela nous aide à comprendre pourquoi les changements se sont produits.

COMMENT FAIRE?

Guide des questions

Les questions sont l'outil indispensable dont nous aurons besoin pour notre travail dans cette phase. Nous allons formuler des questions critiques qui sont difficiles et qui poussent à la pensée, à la réflexion, à la compréhension et la prise de position directe et concrète à la lumière de ce qui s'est produit.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les questions proviennent des aspects centraux de la systématisation, qui sont définis dans le cadre. Ils servent à examiner le processus. L'équipe de facilitation peut créer une liste de questions; Cependant, les réponses doivent provenir du plus grand groupe de participants. Cette recherche de réponses devrait être un processus collectif, de préférence celui qui se produit dans un contexte d'atelier.

A retenir!

Ce n'est pas le moment d'évaluer si quelque chose s'est passé bien ou mal ou si nous avons atteint nos objectifs et nos attentes ou pas. Ce que nous voulons apprendre c'est comment et pourquoi le processus s'est produit comme il l'a fait.

CONCLUSIONS

Le but ultime d'un processus de systématisation est d'améliorer et de consolider notre pratique. Il ne suffit pas d'analyser et d'interpréter le processus; Nous devons tirer des conclusions sur ce qui a été appris au cours de l'expérience. Ces conclusions mettent en évidence une nouvelle connaissance, pour une pratique améliorée qui est nourrie et enrichie par les enseignements tirés de l'expérience.

Certaines des questions qui peuvent nous aider à tirer des conclusions:

- *Que ferions-nous différemment si nous recommençons le projet?*
- *Quelle partie de l'expérience devrions-nous reproduire, où apporterions-nous des changements, qu'est-ce qui resterait inchangé et qu'est-ce qui serait adapté?*
- *Quelles suggestions ferions-nous à d'autres qui souhaitent démarrer un projet similaire?*
- *Quelles ont été les difficultés, les erreurs, les bonnes idées, les accords, les désaccords, les généralisations, les perspectives, etc., que nous pensons être importants à partager?*
- *Qu'est-ce qui a permis de surmonter les difficultés*
- *- quelles étaient nos forces à ce moment? Comment avons-nous fait face?*

COMMENT FAIRE?

“ Valeur ajoutée ”

Les conclusions devraient être développées par le groupe et présentées sur de grandes feuilles de papier. Ensuite, chaque groupe peut examiner les idées et ajouter des idées supplémentaires, en les écrivant de différentes couleurs. Si nécessaire, il peut y avoir une session plénière qui sera utilisée pour parvenir à un consensus.

Imaginer un processus idéal

Un outil valable et très utile pour cette étape est d'imaginer un “processus idéal”. Une fois que nous avons évalué “toute cette l'expérience” et que nous savons quelles activités ont été de bons choix ou non, nous pouvons imaginer et élaborer un “processus idéal.”

ETAPE 5

PARTAGE DES LEÇONS APPRISSES

*Et ce mot,
cet article écrit
Par mille mains
d'une seule main
Ne repose pas en vous,
ne sert pas de rêves
Il tombe sur la terre:
il continue*

Pablo Neruda²⁶

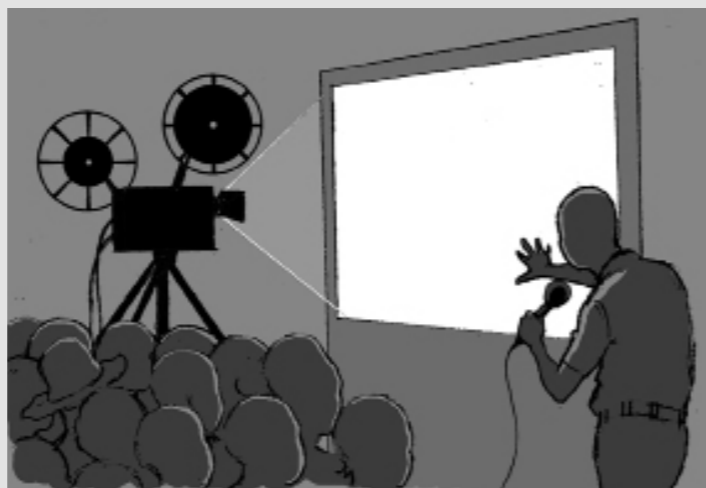
Nous imaginons maintenant que nous revenons d'un voyage long, émouvant et intéressant; Nous avons beaucoup de souvenirs, d'anecdotes, d'odeurs et de goûts. Que faisons-nous à ce stade? Nous voulons partager ce que nous avons connu avec nos proches.

De même, maintenant que ce voyage à travers nos expériences est presque terminé, il est important de partager nos aventures, notre apprentissage et nos leçons avec d'autres et de créer une note qui décrit le voyage et les leçons que nous avons apprises.

Il y a un double objectif à partager les informations sur la systématisation:

Premièrement, il crée un document à partager avec ceux qui n'ont pas participé à l'expérience. Nous devons réfléchir à nouveau sur les résultats de la systématisation, rédiger clairement le texte, expliquer les détails importants du processus et du contexte et décrire l'expérience et ses résultats d'une manière précise. Ceux qui rédigent le texte (l'équipe de facilitation) devraient bien comprendre et étudier leurs processus individuels et l'expérience générale.

Deuxièmement: les résultats d'un processus de systématisation sont précieux et enrichissants car ils sont basés sur ce qui s'est produit dans la pratique. Il serait malheureux (et, en fonction de certains, irresponsables) de ne partager les enseignements tirés qu'avec ceux qui ont participé à la systématisation.



Il est important de partager les résultats avec un public plus large. Ce n'est pas un livre de recettes pour d'autres organisations afin qu'elles puissent imiter ce que nous avons fait. C'est un processus qui nourrit et enrichit la pratique de ces organisations et des personnes qui travaillent dans un domaine similaire. Cela leur permettra de faire ce qui suit:

- En savoir plus sur l'expérience qui a été systématisée
- Comprendre les réflexions que nous avons tirées de l'expérience
- Intégrer certains aspects de notre pratique dans leur travail.
- Exprimer une objection en cas de désaccord (en s'appuyant sur la réflexion et des arguments bien pensés)

LE DOCUMENT DE SYSTEMATISATION

Afin de documenter tous les aspects du processus de systématisation, il est conseillé de créer une documentation en la détaillant. Que devrait contenir ce document de systématisation?

1. Introduction

- La motivation de participer à un processus de systématisation
- La nécessité de la systématisation
- L'introduction de l'équipe de facilitation

2. Le processus de systématisation

- Décrivez brièvement le processus de systématisation (nous parlons seulement de la systématisation et ne traitons pas encore l'expérience elle-même)
- Partagez des anecdotes significatives qui donnent un aperçu du processus de systématisation
- Mentionnez toutes les personnes, les organisations ou les groupes qui ont participé (autre que l'équipe de facilitation)

3. Le cadre de la systématisation

Décrivez les repères

4. Le contexte

Résumez les différents contextes liés à l'expérience
Décrivez les personnes qui ont participé à l'expérience
Soyez explicites sur l'approche

5. Les informations qui ont été récupérées au sujet de l'expérience

Partagez les informations sur les étapes et les points forts de l'expérience

6. L'analyse critique

Exprimez et décrivez de manière précise et compréhensible comment les éléments et les réflexions significatifs ont été conceptualisés pendant le processus

7. Les conclusions

Rédigez un résumé des conclusions qui ont été tirées.

8. Cloture

Évaluer le processus de systématisation.
Nous croyons que ce document de systématisation est comme un rapport interne, destiné à ceux qui ont initié et ont besoin de la systématisation. Il constitue la base pour créer d'autres documents de partage ou de productions, selon la personne avec qui nous voulons partager. Nous devons considérer le langage ou le libellé ainsi que les moyens de partage. Rappelez-vous, nous l'avons dit lors de la définition du cadre, il peut être utile de penser déjà au produit de partage approprié dès le début.

A retenir!

En écrivant le document de systématisation, il est possible d'entrecouper l'analyse et les informations qui ont été récupérées- de cette façon, vous raconterez l'histoire et conceptualisez ce qui s'est passé en même temps.

COMMENT FAIRE?

Une fois que le document de systématisation a été écrit, il est important de trouver des moyens de partager les leçons tirées du processus. Nous pouvons laisser libre cours à notre imagination lors de la création de supports pour partager cette information. Il existe différentes façons de présenter l'information et nous avons offert ci-dessous trois supports possibles:

Un texte imprimé ou un document

Convertissez le document de systématisation en un texte imprimé et incluez des photos, des dessins, etc. qui mettent en valeur et donnent vie au texte.

Il y a beaucoup d'avantages à ce format: il est complet, facile à partager avec d'autres qui sont intéressés et, en outre, il peut être lu aussi souvent et n'importe où.

Les inconvénients: en communiquant l'information textuellement, nous courons le risque de limiter l'expérience et pour cette raison, il peut ne pas être très dynamique pour le lecteur.

Un programme de radio

Les avantages d'un programme de radio sont nombreux: il est accessible à ceux qui ne savent pas lire, c'est un format animé, il peut inclure les voix et les témoignages des participants, et c'est une communication de masse qui peut atteindre beaucoup de gens.

Les inconvénients: vous avez besoin d'une radio ou d'un enregistreur et on ne peut pas l'entendre partout. La production n'est pas simple. Des compétences techniques spécialisées sont nécessaires.

Une histoire

- Une histoire racontée peut être utilisée pour partager le processus de systématisation et les résultats avec des personnes qui ont du mal à lire des textes ou sont analphabètes.
- En racontant les leçons apprises, elles peuvent être partagées avec beaucoup de personnes en même temps et on peut répondre aux questions.
- Cependant, les histoires racontées habituellement ne sont pas enregistrées et ne peuvent être utilisées à titre de référence.

A retenir!

Si nous voulons communiquer les résultats de la systématisation, il est important d'identifier avec qui nous allons partager les leçons apprises. Le format dans lequel nous présentons le travail devrait être conçu pour "s'adapter" au public auquel il est adressé. Nous devons considérer le langage, le libellé ou les moyens de communication. Une présentation ou un livre destiné à un groupe d'enfants sera différent à celui d'un groupe de professeurs de niveau universitaire.

Un dernier mot sur le document de systématisation (Partage). Son but est de partager notre expérience avec d'autres organisations afin d'enrichir leur pratique avec quelques-unes des leçons que nous avons apprises et avons pu analyser et visualiser à travers un processus de systématisation. Mais, et cela doit être clair, lire le document de systématisation de quelqu'un ne peut pas remplacer l'expérience. Ou comme notre ami Escain Kiwonde d'ACT Mara²⁷ l'a si éloquemment dit:

"Il y a une grande différence entre la personne qui lit ce document [de systématisation] et la personne qui a procédé à la systématisation. C'est comme la différence entre connaître le chemin et parcourir le chemin ». Escain Kiwonde

Donc, en substance: utilisez des documents de systématisation comme vous utilisez une carte - ils vous donnent une idée du chemin que vous avez à parcourir - la parcours lui-même dépend de vous.

NOTES

1. Oscar Jara, Para sistematizar experiencias, San Jose, ALFORJA, 1994.
2. Rolando García, in E. Leff, coord., Los problemas del conocimiento y la perspectiva ambiental del desarrollo, "Conceptos básicos para el estudio de sistemas complejos", Mexico City, Siglo XXI, 2000, p. 396.
3. Oscar Jara, Dilemas y desafíos de la sistematización de experiencias, presentation in Cochabamba at the ASOCAM Seminar, 2001.
4. Marfil Francke, María de la Luz Morgan, Materiales didácticos, No. 1, Lima, Escuela para el desarrollo, 1995, p. 6.
5. Oscar Jara, op. cit., p. 22.
6. ActionAid, Resource Pack on Systematization of Experiences, p.10
7. Unknown source from internet
8. ActionAid, Resource Pack on Systematization of Experiences, p.9
9. Oscar Jara, op. cit., p. 30.
10. M. Francke y M. Morgan, op. cit., p. 11.
11. Resource Pack on Systematization of Experiences, ActionAid, p.13
12. H. Maturana; F. Varela, El árbol del conocimiento. Santiago de Chile, Editorial Universitaria, 1984.
13. A concept developed by Sergio Martnic, CIDE, Chile.
14. Oscar Jara, op. cit., p. 106
15. Mario Benedetti, "Fundación de un recuerdo", in: Poesmas de otros 1973-74
16. M. Peresson, Metodología de un proceso de sistematización, in: Aportes 44, Bogota, DIMED, April 2000p. 53-79.
17. P. Freire y A. Faundez, Por uma pedagogía da pergunta, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1985, p. 52.
18. http://changingminds.org/techniques/questioning/open_closed_questions.htm
19. <http://writing.colostate.edu/guides/research/survey/com4a2a2.cfm>
20. A. Ghiso, en: Época II, Volumen V, Número 9, "Acercamientos: el taller en procesos de investigación interactivos", Universidad de Colima, June 1999, p. 152.
21. M. Peresson, op. cit., p. 74.
22. M. Francke and M. Morgan, op. cit. p. 17.
23. G. Bateson, en Jorge Barudy, El dolor invisible de la infancia, Paidós, Barcelona, 1996, p. 33.
24. Resource Pack on Systematization of Experiences, ActionAid, p.30
25. See: M. Francke and M. Morgan, op. cit.
26. Pablo Neruda, One Hundred Love Sonnets (98).
27. Kiwonde Escain, project staff of The Anglican Church of Tanzania, Diocese of Mara

DOCUMENTS CONSULTÉS

ActionAid, Resource Pack on Systematization of Experiences, 2006

Barnechea, M.; Gonzalez, E.; Morgan, M., ¿Y cómo lo hace? Propuesta de método de sistematización, Taller Permanente de Sistematización, Lima, 1992

Barudy, J., El dolor invisible de la infancia, Paidós, Barcelona, 1996.

Caritas MADDO, Systematisation of Experiences, "Adoption of Sustainable Agriculture Practices in Banana Production in Rakai District", Masaka, Uganda, 2010

Development Education Services for Community Empowerment, Systematization of Experiences, ["Farmers' adoption of the preparation and use of organic manure"], Sharing document, Bungoma, Kenya, 2012

Equipo Maíz, Vamos a Jugar, Editions I, II and III, San Salvador, Equipo Maíz, 1999, 2000 and 2002.

Francke, M.; Morgan, M., Materiales didácticos, No. 1: La sistematización, Escuela para el Desarrollo, Lima, 1995

Freire, P.; Faundez, A., Por uma pedagogía da pergunta, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1985.

García, R., "Conceptos básicos para el estudio de sistemas complejos", in: Leff, E. (coord.) Los problemas del conocimiento y la perspectiva ambiental del desarrollo, Mexico City, Siglo XXI Editores, 2000.

Ghiso, A., De la práctica singular al dialogo con lo plural. FUNLAM, Medellín, 1998 (document available online: <http://www.alforja.or.cr/sistem/>).

Ghiso, A., "Acercamientos: el taller en procesos de investigación interactivos" in: Época II, Volumen V, No. 9, Universidad de Colima, June, 1999.

Jara, O., Para sistematizar experiencias, San Jose, AL-FORJA, 1995.

Jara, O., "Dilemas y desafíos de la sistematización de experiencias", ASOCAM Seminar, Cochabamba, 2001, (document available online: <http://www.alforja.or.cr/sistem/>).

Mariño, G.; Cendales, L., "La sistematización en el trabajo de educación popular", in: Aportes 32, Bogota, DIMED, 1987.

Martnic, S., Elementos metodológicos para la sistematización de proyectos de educación popular, Santiago de Chile, CIDE, 1987

Maturana, H.; Varela, F., El árbol del conocimiento. Editorial Universitaria, Santiago de Chile, 1984.

Peresson, M., "Metodología de un proceso de sistematización", in: Aportes 44, Bogota, DIMED, April, 2000.

The Anglican Church of Tanzania, Diocese of Mara, Systematization of experiences, [The use of farmer motivators in Mara Smallholders Horticultural Project], Sharing document, Bunda, 2012

Vargas, L.; Bustillos, G., Técnicas participativas para la educación popular, 8th edition, I and II, San Jose, AL-FORJA, 1992.

HORIZONT3000

Wilhelminenstraße 91/ II f, 1160 Wien

Tel: (+43 1) 50 3000 3

office@horizont3000.at

www.horizont3000.at

